



La Terre qui ne voulait plus tourner / Autrefois, aujourd'hui, demain

de Françoise du Chaxel

Carnet artistique et pédagogique

Carnet mis à jour en mars 2023.

Carnet pédagogique rédigé par Denise Schröpfer, maître de conférences en études théâtrales, formatrice IUFM.

Recherches documentaires : Pierre Banos et Alexandra Lazarescou.

Le texte

Dans *La Terre qui ne voulait plus tourner*, la planète bleue en a assez des hommes qui la mutilent. Elle s'arrête de tourner. Imaginez la pagaille ! La Lune, le Soleil et Mars tentent de la raisonner, en vain. C'est un jeune garçon qui convaincra les humains d'arrêter le massacre écologique pour calmer la Terre.

Dans *Autrefois, aujourd'hui, demain*, des enfants balayent l'Histoire récente (1945, 1965, 1989, 2009) et comparent ce qui existait alors, ce qui n'existe plus et ce qui existera demain. Un matériau pour s'interroger sur le temps qui passe. Sans mélancolie, mais avec un amusement certain.

Avec finesse et imagination, Françoise du Chaxel livre deux variations sur le progrès, ses avancées et ses revers.

L'auteur

Née à Bergerac en 1940, Françoise du Chaxel a écrit une quinzaine de pièces de théâtre, dont certaines pour et avec des adolescents (*L'Été des mangeurs d'étoiles*, *En automne j'ai même vu des renards danser*, *Un printemps s'est noyé dans la mer*, *Des anges rusés aux ailes plombées*, *Au pays de mon père on voit des bois sans nombre*). Elle partage son temps entre l'écriture et l'action culturelle. Elle a été écrivain associé du Théâtre de la Cité internationale (Paris) jusqu'en 2009 après avoir été secrétaire générale dans plusieurs institutions culturelles. Elle dirige la collection Théâtrales Jeunesse.



Plan du carnet

[Autrefois, aujourd'hui, demain](#)

[A. Cheminer au cœur du texte](#)

A. Un titre à trois temps

D'abord faire observer le titre : le titre se décline sur un rythme ternaire, autour de trois adverbes de temps.

Le temps sera donc un des thèmes essentiels de la pièce.

Dès le début du travail, une réflexion peut s'engager sur la notion de temps. Un travail en vocabulaire mettra en évidence la différence entre le temps qu'il fait et le temps qui passe. On cherchera aussi différentes expressions comme « passer le temps », « prendre son temps, » « perdre son temps », « être à contretemps »... etc... Ensuite on pourra construire un schéma qui permet de vectoriser le temps et d'établir une chronologie et des repères temporels.

La pièce s'ouvre sur un motif qui sera répété 4 fois à l'identique et qui découpe donc le texte en quatre parties.

Ce motif est la déclinaison de formules qui renvoient toutes au passé. Pour chaque expression, il sera intéressant de préciser le repère qui est implicitement sous-entendu. « Avant » et « il y a longtemps » véhiculent une dose d'imprécision, tandis qu'« hier », « avant hier » ou « avant - avant - hier » se situent par rapport à un aujourd'hui précis, qui est ce jour même où l'on est au travail. Les formules concernant le temps sont donc relatives par rapport au point de référence choisi.

Le terme « jadis » joue avec un niveau de langue plus recherché, anticipé par l'auteur, puisqu' en posant les questions « quoi ? » et « ça veut dire quoi ? », elle sous-entend que les enfants ne connaissent pas ce terme.

Un autre terme inconnu est le terme en langue étrangère « Fi al maadhi ».

Peut-être certains élèves connaîtront d'emblée cette langue ; sinon l'explication arrivera à la ligne suivante : « ça veut dire autrefois en langue arabe ».

À la lecture de cette première séquence, on peut demander aux élèves pourquoi à leur avis l'introduction d'un mot en langue arabe est un indice.

Mais la réponse ne pourra être argumentée que par la poursuite de la lecture. Nous découvrirons en effet que la guerre d'Algérie est un thème qui est traité en filigrane à plusieurs moments de la pièce.

B. Une structure avec refrain et variations à découvrir au fil du temps de la lecture

Sommaire

[Le refrain](#)

[Le principe de la liste](#)

[Les variations](#)

[Une écriture rythmique et poétique](#)

Encore moins que dans la pièce précédente, Françoise du Chaxel ne nous donne des repères explicites de découpage de la pièce : pas de découpage en scènes, pas de titre, pas de démarrage de séquences en haut d'une nouvelle page, pas de référence à des personnages précis.

Le refrain

C'est en feuilletant la pièce, que l'on découvre les 4 reprises de la séquence où « les enfants » évoquent le temps passé.

Cette séquence d'ouverture revient chaque fois comme un leit-motiv et est le prélude à un geste rituel où un des enfants à chaque fois va chercher une pancarte qui renvoie à une année du passé. Ainsi sont évoquées successivement les années 1945, 1965, 1989, 2009.

Le principe de la liste

Chaque période est évoquée par une succession de mots-phrases ou de phrases très courtes qui sonnent comme des titres de journaux ou d'articles. C'est le procédé de l'inventaire, qui n'est pas sans rappeler le « Je me souviens » de George Pérec. Ce qui est paradoxal, c'est qu'à l'aide de notations très précises, mais aussi très partielles, on arrive à faire resurgir l'évocation de toute une année ou de toute une époque .

Les quatre époques peuvent être étudiées de façon chronologique ou comparatiste.

On pourra proposer aux élèves de classer les termes de l'inventaire par rubriques. J'en évoque ici quelques unes sans vouloir être exhaustive : informations concernant les guerres et plus précisément la situation de l'Algérie, le président de la république, les conquêtes sociales, technologiques, la culture, les objets usuels.

Il sera intéressant de se pencher sur la valeur de la négation « pas de ». En effet page 48, les premiers « pas de » évoquent les privations, qui sont les conséquences de la guerre. Ensuite « pas de » est synonyme de « pas encore de » et se réfère implicitement à un monde futur.

Les variations

À ces inventaires qui brossent par petite touche les caractéristiques d'une période, succèdent de courtes scènes qui font intervenir des individus, qui peuvent être alternativement une fille, un garçon, deux filles, une fille et un garçon, une grand-mère et sa petite fille.

Dans ces courtes séquences alternent chaque fois monologues et dialogues.

Chaque personnage apporte une réflexion personnelle sur différents thèmes :

- le temps qui passe
- la relation intergénérationnelle
- la relation fille / garçon
- le vieillissement physique
- la peur du changement... etc...

Une écriture rythmique et poétique

Comme dans la pièce précédente, l'écriture est composée de façon très musicale : quatre mouvements découpés chacun de façon ternaire en refrain, liste, et variations. Comme dans la pièce précédente aussi les chœurs alternent avec des monologues et des dialogues.

Par un travail d'[oralisation](#), qui sera développé dans la seconde partie, on fera prendre conscience aux enfants des structures répétitives (« pas de » « toujours pas de »),

répétition du pronom « on », souvent condamné en expression écrite,) d'écriture de dialogues en parallèle (scène des deux filles p. 58) succession alternée de phrases affirmatives, interrogatives et négatives qui elles aussi créent un rythme.

C. Autant en emporte le temps !

Sommaire

[Le temps historique](#)

[Les références culturelles](#)

[Les objets techniques ou technologiques à relier à une histoire des inventions qui ont changé le comportement des hommes](#)

Cette pièce est porteuse de nombreuses pistes de recherche et de travail :

Un travail de documentation à l'aide d'encyclopédies ou d'internet sur les 4 périodes évoquées sur les pancartes et en particulier la période de l'après-guerre, où les enfants de CM2 ou sixième ne pourront pas recueillir de témoignages directs.

Un travail d'enquête auprès des grands-parents (années 1965, 1968), des parents (1989). Il sera proposé à chaque enfant de recueillir un témoignage sur une de ces deux périodes. Peut-être ce sera l'occasion pour les élèves d'utiliser les nouvelles technologies : enregistrement audio ou vidéo.

Un travail d'écriture : en effet, il serait intéressant d'ajouter une pancarte, celle de l'année de naissance des élèves. A la suite d'un travail de documentation ou d'enquête selon les modalités évoquées ci-dessus, il pourrait y avoir une séance d'écriture collective sur les années 2000 à partir de la question :

« Que s'est-il passé l'année de ma naissance ? »

- *Un travail d'écriture à partir d'une photo.

- *Chaque élève apporte une photo d'un de ses grands-parents. : il s'agira soit d'écrire précisément le portrait de l'un de ses grands-parents, soit de faire la biographie imaginaire d'un des ancêtres.

Selon le contexte pédagogique dans lequel la découverte de cette pièce trouve sa place, certains thèmes pourront être privilégiés. À chaque fois, il sera demandé aux élèves, suite à une lecture cursive, de relever les informations concernant le thème retenu.

Le temps historique

Exemples :

« Le général de Gaulle est président de la République »

« L'Algérie est française »

« Le président de la République s'appelle François Mitterrand »

« Un mur est tombé à Berlin »

Les références culturelles

Exemples : Johnny Halliday, Mickael Jackson, Titeuf, Harry Potter, les feuilletons télévisés.

Les objets techniques ou technologiques à relier à une histoire des inventions qui ont changé le comportement des hommes

Exemples : la télévision, internet, le portable...

Plusieurs débats philosophiques peuvent aussi être proposés à la suite de la lecture de ce texte :

Qu'est ce qu'être vieux ? Avez-vous peur de vieillir ?

Qu'est ce qui a changé dans le monde contemporain ? Avez vous peur du changement ?

Quels sont les progrès ? quels sont les dangers ? du monde dans lequel nous vivons.

Pour ou contre la mixité ?

Imaginez le monde et notre civilisation dans cinquante ans.

[B. Mise en voix / Mise en espace](#)

A. Le cercle de profération

Les élèves forment un cercle. Un élève A lance une balle imaginaire à B qui la reçoit, prend le temps d'inspirer et à son tour lance la balle à un troisième, l'élève C et ainsi de suite.

L'exercice est répété plusieurs fois, d'abord avec une balle imaginaire, puis avec un son « a », puis avec son prénom, puis avec les premières répliques du texte.

L'objectif de cet exercice est que chaque phrase soit à la fois lancée et adressée à quelqu'un.

Chaque participant doit être centré, bien enraciné dans le sol, en position d'ouverture et de verticalité. Quand il envoie le son ou la réplique, l'élève doit regarder le destinataire droit dans les yeux.

Dans ces exercices de cercle de paroles, on peut faire varier les contraintes techniques :

Dire fort, dire à voix basse, dire en prenant un temps entre chaque réplique, dire sur un rythme accéléré, dire en chantant.

Ces variations s'appliqueront volontiers au refrain, c'est-à-dire aux 16 premières répliques de la pièce.

On peut aussi dire ce début sur une base rythmique (percussions ou guitare) qui suggérerait un phrasé de l'ordre du slam.

B. La bande annonce de chaque époque

Il s'agit toujours d'un travail choral, mais cette fois les élèves sont sur une ligne face au public. Chaque élève s'approprie une réplique dans l'ordre, qu'il n'aura pas de mal à mémoriser.

Au départ un travail technique d'articulation s'impose :

On proposera aux élèves de faire plusieurs essais sur le texte :

- en attaquant les consonnes,
- en allongeant les voyelles
- en disant la réplique avec une émotion particulière induite par le sens (regret, enthousiasme, étonnement, colère... etc...)

Ce travail induit une implication collective dans le texte, où chacun est responsable devant le groupe d'une phrase, courte mais essentielle au bon déroulement du travail.

Cet exercice permet aux plus timides de trouver leur place dans le travail de groupe.

L'enseignant doit être le garant de la dynamique du groupe et de l'énergie à porter les mots par la voix.

C. La prise d'espace

Une fois que chaque élève a bien mémorisé l'ordre de passage et éventuellement la réplique, l'enseignant peut proposer au groupe d'éclater dans l'espace.

Le travail de prise de conscience de l'espace est une composante importante du travail vocal et théâtral.

L'espace sera défini et éventuellement délimité à la craie ou avec un scotch de couleur. Chaque élève choisira une place dans l'espace, d'abord en orientant son corps en direction du public.

L'éclatement des corps dans l'espace oblige à une attention et une écoute plus grande de la part de chaque participant, car peu d'élèves auront une vision d'ensemble du groupe et de l'espace.

Les élèves seront invités à réfléchir sur la force dramatique de l'espace : quelle structure leur paraît la plus puissante, celle où tous les comédiens sont en ligne face public, ou celle où la scène est occupée aussi dans sa profondeur, avec un surgissement de la parole moins prévisible ?

D. L'entrée dans l'espace

On peut enfin expérimenter une variante. Au début l'espace est vide (référence à Peter Brook). Chaque élève fait une entrée sur une marche neutre, mais d'un pas décidé et vient occuper la place qui a été repérée dans l'exercice précédent. Ainsi l'espace vide se

remplit progressivement selon une sorte de chorégraphie implicite. La voix peut ainsi être nourrie par l'énergie de la marche.

C. Mise en scène / en jeu

A. L'opposition collectif / intime

Nous avons montré dans le chapitre précédent l'importance du travail du chœur, de la profération et de l'[adresse](#) au public.

Les courtes scènes qui suivent sont des monologues ou des dialogues qui font appel à un travail plus individuel et plus intime. Elles feront l'objet d'un choix de la part des volontaires.

La seule suggestion proposée par Françoise du Chaxel est la différenciation fille/garçon.

De manière traditionnelle, on peut simplement décider que les filles disent les textes attribués aux filles et les garçons ceux attribués aux garçons.

L'enseignant peut aussi proposer que chacun fasse l'effort d'entrer dans le point de vue du sexe opposé, mais dans ce cas il faudra éviter toute caricature grossière.

Chaque monologue est propice à une émotion particulière. Plusieurs élèves pourront lire le même monologue avec une couleur différente (répulsion, fragilité, gaieté, peur, tristesse, révolte... etc....) et le reste de la classe décidera en fonction du sens l'interprétation qui convient le mieux.

Pour les dialogues entre une personne âgée et une plus jeune, on pourra proposer préalablement à toute la classe un exercice d'exploration en improvisation.

Vous êtes un groupe de jeunes dans la cour d'un collège, dans la file d'attente pour un concert pop ou rock

Vous êtes un groupe de retraités en voyage organisé, dans le salon d'une maison de retraite.

À chaque fois, un groupe improvise, l'autre regarde. Après les essais de chaque groupe, un débat s'engage sur les attitudes corporelles les plus convaincantes, la qualité du regard, les énergies. On tentera d'éviter le stéréotype le plus conventionnel. On invitera les enfants à penser à des personnes âgées de leur entourage et à se concentrer sur quelques détails concrets (la démarche, la position de la tête, la direction du regard, un geste...), à choisir un accessoire symbolique de la vieillesse : ce n'est pas systématiquement la canne !

Après cette expérimentation collective, les volontaires pourront essayer de dire le texte des « mamies » ou des vieilles dames, en intériorisant cette sensation de vieillesse ou du moins de fatigue.

Si une époque est présentée au public, l'occupation de l'espace devra mettre en évidence l'opposition entre le chœur et les individus, par exemple le chœur pourrait être à cour, les individus à jardin ; ou le chœur pourrait être debout sur une estrade en fond de scène et les personnages, assis sur des chaises à l'avant-scène.

B. Quatre espaces en simultané sur scène

Une des richesses de la pièce est de proposer une vision évolutive, mais aussi comparative de quatre époques de la société française.

Si les moyens le permettent, il serait intéressant qu'une ou deux classes ayant travaillé sur cette pièce investissent un préau, un gymnase ou un réfectoire. Quatre espaces seraient délimités soit au sol, soit par des praticables, représentant chacun une des quatre années 1945, 1965, 1989, 2009. Chaque espace serait défini par une grande pancarte indiquant l'année.

Par ailleurs, il serait possible pour chaque époque de concevoir avec les élèves un grand panneau mural fait à partir de collages de photos, d'affiches, d'extraits de presse, de pochettes de disques vides, de reproductions d'objets usuels pour symboliser 4 contextes socioculturels différents.

Si la technologie le permet, il peut y avoir dans chaque espace un téléviseur diffusant des documents vidéo de l'époque envisagée. Collages ou bande vidéo pourraient faire l'objet d'un travail en arts visuels.

Dans une scénographie qui prend pour référence 1789 d'Ariane Mnouchkine (théâtre de tréteaux où le public mobile est sollicité dans différents espaces), le public assis ou debout serait invité à voir ce qui se passe successivement dans chacun des espaces.

On pourrait imaginer le déroulement suivant : dans chaque espace alternativement seraient jouées

1. les scènes de chœur
2. quelques monologues de filles ou de garçons
3. un dialogue choisi dans chaque époque

Le spectacle serait ainsi conçu comme une promenade dans la seconde moitié du XXème siècle et le début du XXIème siècle.

À la fin de la représentation, dans chaque lieu les enfants pourront dialoguer avec les [spectateurs](#) et leur demander s'ils ont d'autres souvenirs qui viendraient compléter ceux de la pièce.

[D. Annexes](#)

A. Mise en réseau

Sommaire

[Sur la société, de façon diachronique sur la période](#)

[Sur le Paris des années 1960 :](#)

[Sur la société des années 1960 ou 1980 :](#)

[Une autre traversée du siècle et de ses événements :](#)

[Sur les événements :](#)

[Mai 1968](#)

[La guerre d'Algérie](#)

[La conquête de l'espace](#)

Sur la société, de façon diachronique sur la période

Dupuy, Berberian, *Comment c'était avant*, Albin Michel 2007

également du même éditeur : *Comment c'était avant : les vacances de Thomas Baas et Nathalie Weil*, 2008 et *Comment c'était avant : les transports*

Sur le Paris des années 1960 :

Miroslav Sasek, *Paris*, Casterman, 1960 réédité en 2009

Sur la société des années 1960 ou 1980 :

Y. Pommeau, *Avant la télé*, L'École des Loisirs 2002

H. Lasserre-G. Bonotaux, *Quand Papa avait mon âge*, Autrement jeunesse, 2000

et les autres de la série : H. Lasserre-G. Bonotaux, *Quand Papa avait mon âge...* dans les années 1980

Une autre traversée du siècle et de ses événements :

Suzanne Lebeau, *Petit Pierre*, éditions Théâtrales, Coll. « Théâtrales Jeunesse », 2006

Suzanne Lebeau et Caroline Bourbonnais, *Le Fabuleux Manège de Petit Pierre*, Albin Michel, 2007

Sur les événements :

> Mai 1968

Y. Pommeau, *Véro en mai*, L'École des Loisirs, 2008

Alain Serres et Pef, *Tous en grève ! Tous en rêve*, Rue du Monde, 2009

> La guerre d'Algérie

J.P. Vittori, J. Fernandez, *Midi pile l'Algérie*, Rue du Monde, 2001

G. Bonotaux, *Quand ils avaient mon âge*, Alger 1954-1962, Autrement jeunesse, 2002

> La conquête de l'espace

J.M. Henry et M. Truong, *Pierre de lune*, Rue du Monde, 1999

B. Plan de travail pluridisciplinaire au CM

Sommaire

[Histoire](#)

[Histoire des sciences et techniques](#)

[Histoire des arts](#)

[Français](#)

[Arts : théâtre et TICE ou arts visuels](#)

Ce texte est d'une grande richesse pour un travail pluridisciplinaire au CM.

Il permettra d'acquérir des repères historiques, culturels et civiques, en introduisant dans l'enseignement une vision chronologique du XXème et XXIème siècle.

Reportons-nous au socle commun et aux programmes de l'école élémentaire.

Histoire

Une partie du programme d'histoire est évoquée à travers chacune des époques envisagées dans la pièce (hors-série n° 3 du 19 juin 2008)

Le XXème siècle et notre époque

La violence du XXème siècle :

- les deux conflits mondiaux ;
- l'extermination des Juifs et des Tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité.

La révolution scientifique et technologique, la société de consommation.

La Vème République.

La construction européenne : 1916 : bataille de Verdun ; Clemenceau ; 11 novembre 1918 : armistice de la Grande Guerre ; 18 juin 1940 : appel du général de Gaulle ; Jean Moulin ; 8 mai 1945 : fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe ; 1945 : droit de vote des femmes en France ; 1957 : traité de Rome ; 1958 : Charles de Gaulle et la fondation de la Vème République ; 1989 : chute du mur de Berlin ; 2002 : l'euro, monnaie européenne.

Chaque séquence de la pièce pourra être mise en regard de documents patrimoniaux et de récits. Ce travail pourra être mené en français et en histoire.

Ces repères historiques s'articuleront aussi utilement avec l'histoire des arts et l'histoire des sciences et des techniques.

Histoire des sciences et techniques

La pièce permet de sensibiliser les élèves aux questions de progrès, de comprendre et de maîtriser les changements induits par l'activité humaine, et ainsi de se responsabiliser face aux problèmes de l'eau, de la pollution, des déchets, du développement durable.

Les enseignants pourront au gré de leur choix pédagogique privilégier un thème ou faire

avec les élèves une frise historique en plaçant les repères apportés par les élèves. Cette réflexion sur le progrès, la transmission intergénérationnelle, le regard sur le monde porté par les personnes plus âgées permet d'introduire la dimension civique et morale du socle commun.

Histoire des arts

Parallèlement ces repères pourront être mis en regard de l'histoire des arts, ce qui permettra de sensibiliser les élèves à la culture humaniste.

Outre les arts du quotidien, les élèves pourront enquêter sur les grands écrivains, les grands chanteurs, les succès cinématographiques ou télévisuels.

Un débat pourra être engagé autour de la culture savante et patrimoniale par rapport à la culture populaire et plus commerciale. On partira des références culturelles des élèves partagées par tous (feuilletons télévisuels, séries, chanteurs vainqueurs de la Star'ac, champions sportifs) pour élargir leur connaissance des arts au XXème et XXIème siècle.

Français

L'expression orale et écrite sera présente dans tout ce travail pluridisciplinaire (histoire, sciences, histoire des arts, instruction civique).

Néanmoins un travail spécifique de maîtrise de la langue pourra être mené en vocabulaire et en grammaire autour de la notion de « temps » :

- Temps verbaux (présent, passé, futur)

- Adverbes de temps / compléments circonstanciels de temps

- Champ lexical centré sur le temps.

Le travail sur la langue orale et écrite sera abordé à partir du travail d'enquête auprès des parents et des grands-parents mentionné plus haut. Il fera l'objet de compte-rendu écrits ou oraux.

La mise en réseaux de textes de littérature jeunesse permettra de développer face au travail documentaire, un travail sur une langue romanesque ou poétique plus élaborée. Les élèves rendront compte de leurs impressions et mettront en relation les différents textes entre eux.

Arts : théâtre et TICE ou arts visuels

Tout ce travail peut être finalisé et valorisé à travers un projet d'école qui aurait pour objectif de mettre en voix, en espace, ou en scène des séquences de cette pièce (voir travail proposé ci-dessus).

Une grande fresque murale ou un montage en vidéo pourrait ajouter une dimension spectaculaire à la présentation de ce texte.

C. Une séquence en classe de sixième

Sommaire

[La variété de l'écriture théâtrale](#)

[L'écriture autobiographique](#)

[Le récit de vie à partir du témoignage](#)

[Articuler dire, lire, écrire](#)

[Mise en voix et en espace](#)

[Le récit de science-fiction, le récit fantastique ou l'utopie](#)

[Grammaire et vocabulaire](#)

Cette courte pièce fera l'objet d'une lecture intégrale. Elle pourra aisément être mise en parallèle avec l'autre pièce du recueil.

La variété de l'écriture théâtrale

Dans chacune des pièces, on soulignera les variations de l'écriture théâtrale :

écriture de la choralité liée à un anonymat des personnages

écriture de monologues : l'opposition des genres masculin/féminin ou leur complémentarité

écriture de dialogues : des personnages plus définis

L'écriture autobiographique

En écho avec le texte, l'enseignant pourra proposer à ses élèves une écriture personnelle sur les thèmes suivants :

Que faites vous en sortant de l'école ?

Grandir : une impatience ou une peur ?

Faites le portrait de votre grand-mère ou de votre grand-père, puis faites le portrait de votre petit frère ou de votre petite sœur.

Faites votre autoportrait

Ce travail d'écriture pourra être complété par un travail en arts plastiques sur le portrait ou l'autoportrait.

Le récit de vie à partir du témoignage

Chaque élève pourra aller enquêter sur un métier, sur un mode de vie de la génération précédente : le repas du dimanche, les loisirs, l'école, les habitudes vestimentaires, etc...

Chaque enquête sera préparée en amont par un questionnaire.

L'échange avec la personne interviewée peut faire l'objet d'un enregistrement audio.

Chaque élève rendra compte de son enquête sous la forme qui lui paraît la plus pertinente : récit de vie, portrait, transcription de l'enquête sous forme de dialogue, panneau mural, etc...

Articuler dire, lire , écrire

Chaque récit de vie pourra être mis en parallèle avec un texte documentaire et un fragment d'un texte littéraire (roman, nouvelle, bande dessinée, poème).

Ainsi une trilogie sera constituée autour de chaque sujet abordé dans les entretiens :

- un récit de vie écrit par les élèves
- un texte littéraire faisant écho aux mêmes préoccupations
- un texte documentaire (affiche, publicité, mode d'emploi, texte descriptif...)

De tous ces matériaux, l'enseignant pourra proposer une synthèse pour une vision à la fois subjective et objective d'une période de la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

La confrontation de différents points de vue pourra alimenter un travail d'échanges et de débat à l'oral.

Mise en voix et en espace

Finalement le travail sur le chœur correspondant à chacune des trois périodes : 1945, 1965, 1989 sortira nourri de toutes les recherches précédentes et pourra être proféré avec un sous texte plus concret.

Le récit de science-fiction, le récit fantastique ou l'utopie

Imaginer votre vie en 2050

Une telle proposition permettra d'imaginer un temps futur.

Grammaire et vocabulaire

Parallèlement à tout ce travail d'expression écrite ou orale, un travail de grammaire sera proposé sur les temps verbaux et un travail en vocabulaire sur le champ lexical du temps.

[La Terre qui ne voulait plus tourner](#)

[A. Cheminer au cœur du texte](#)

A. Que nous suggère le titre ?

Au cours d'un échange collectif, on fera découvrir aux élèves

1. la personnification de la Terre
2. la rupture de l'ordre habituel et naturel : la Terre ne tourne plus
3. l'emploi absolu du verbe tourner par rapport à des expressions comme tourner rond, tourner en rond, tourner autour de... Dès le début, on pourra questionner les élèves sur leurs représentations de la Terre (un des moteurs du travail sera le passage des représentations à une connaissance plus objective de la Terre)
4. la forme grammaticale du titre :
groupe nominal + expansion du groupe nominal sous forme de proposition relative

On pourra **proposer aux élèves** de remplacer la proposition qualificative, « qui ne voulait plus tourner », par d'autres propositions qualificatives ou d'autres adjectifs qualificatifs établissant ainsi un paradigme de tous les qualificatifs qui pourraient se substituer à « qui ne voulait plus tourner », par exemple : La Terre rebelle, révoltée, désobéissante, qui était exaspérée... On discutera des variations et des nuances de sens.

Après avoir réfléchi sur l'aspect formel de ce titre, on abordera des hypothèses interprétatives :

Pourquoi ? Imaginez des raisons pour lesquelles la Terre ne veut plus tourner.

Imaginez les conséquences qui peuvent résulter de cet arrêt subit.

Selon les réponses, on cherchera comment définir cet acte posé par la Terre ; là encore le recours au vocabulaire peut être très utile.

Demander aux élèves, si, à leur avis, c'est un caprice, une lubie, une décision, une perturbation, une catastrophe...

Faire justifier le choix du mot retenu.

Le **débat devrait permettre de poser la question de l'écologie** et d'en donner une définition :

Écologie : nom féminin apparu en 1874, répandu en 1968, du grec « oikos » qui veut dire maison et « logie »

- 1. didact : Étude des milieux où vivent les êtres vivants ainsi que des rapports des êtres entre eux et avec le milieu.*
- 2. courant : Mouvement visant à un meilleur équilibre entre l'homme et son environnement naturel ainsi qu'à la protection de celui-ci. Depuis la fin des années 60, les préoccupations écologiques ont été le moteur de mouvements associatifs, politiques et idéologiques.*

B. Une structure en fragments qui renvoie à un kaléidoscope de points de vue

Sommaire

[1. La structure traditionnelle du conte décalée](#)

[2. Le découpage](#)

[Inventaire :](#)

[Exploitation de l'inventaire :](#)

[3. Écrire pour mieux lire :](#)

La pièce n'est pas découpée en scènes qui s'enchaînent logiquement, mais en fragments éclatés en différents espaces.

1. La structure traditionnelle du conte décalée

La pièce garde du conte d'origine un **déroulement temporel chronologique** qui se situe entre le moment où l'on apprend par le premier chœur que la Terre s'est arrêtée de tourner et le moment où l'on apprend qu'elle va reprendre sa course.

Si l'on se réfère à la structure traditionnelle du conte :

La situation initiale est implicite : c'est l'ordre habituel des choses.

L'élément déclencheur n'est pas une action qui a lieu en direct sur scène, mais est rapportée par le premier chœur.

S'ensuit un certain nombre de péripéties qui impliquent une multitude de personnages dans des lieux très variés.

La résolution a lieu au moment où la terre décide de se remettre en mouvement.

Cette décision est elle aussi rapportée par le chœur final.

La situation finale est implicite : c'est le retour à la normale.

2. Le découpage

Les scènes ne sont ni numérotées ni titrées.

Demandez aux élèves de relever les indications en début de chaque scène.

> Inventaire :

Chœur

Un village coupé en deux, d'un côté le jour, de l'autre la nuit

Côté jour, une maison, la chambre des filles, la chambre des garçons

Côté nuit, une voix... dehors, on entend des voix

Quelques jours plus tard, du côté ombre

Du côté soleil

La Lune / le Soleil

La Terre/la planète Mars

À la radio

Un champ dont la moitié est à l'ombre, l'autre au soleil

Petit chœur de l'ombre, petit chœur du soleil

Allocution du Président de la République à la télévision

Des cosmonautes dans l'espace

À la radio

On s'agite côté ombre

Les savants et le journaliste

Des enfants

Arrive un sorcier ; un homme important l'interroge

Le champ dont la moitié est à l'ombre, l'autre au soleil : le paysan et l'homme d'affaires

Deux enfants, un garçon, une fille

Jean et la Lune

Allocution du président qui s'occupe de tout (est-ce à la TV ou en direct ?)

Grincement de quelque chose qui se remet en route : chœur

Comment peut-on classer ces indications. Quelles conclusions en tire-t-on ?

Nous constatons une grande liberté de l'auteur, caractéristique de l'écriture contemporaine. L'absence de régularité, de principe fondateur récurrent nous éloigne de la pièce machine traditionnelle et nous rapproche de la notion de découpage ou montage scénaristique.

Qu'est-ce qu'un « scénario » ? : description détaillée des scènes qui composent un film. Les synonymes sont « canevas » ou « synopsis ».

Pour être concret, **envisager** le scénario d'une BD déjà existant.

> Exploitation de l'inventaire :

Par des questions posées à l'écrit ou à l'oral, amener les élèves à faire des remarques sur :

les indications de lieu

les indications de temps

les personnages singuliers ou collectifs, anonymes ou définis par leur profession, leur sexe, leur âge

La juxtaposition de [personnages](#), de lieux, de temporalités suggère une idée de pagaille ou de perturbation où tout le monde est concerné par le refus de la terre de tourner et où chacun est touché, troublé ou dérangé à sa façon.

À l'intérieur de cette poétique de l'hétérogène liée à un télescopage des perspectives, les élèves pourront néanmoins relever des phénomènes d'écho, de double, de symétrie, de répétitions :

Nuit / Jour

Ombre / Lumière

Garçon / Fille

Lune / Soleil

Enfant / Adulte

Seul / Plusieurs

Radio / Télévision

Maison / Extérieur

Terre / Ailleurs

Chœur d'ouverture / Chœur de fin

La découverte de la structure de cette pièce très éclatée est intéressante, non pas pour une étude formelle en elle-même, mais si on relie la forme au sens.

Cet éclatement de la structure renvoie au chaos provoqué par la Terre qui s'est arrêtée de tourner. L'auteur adopte un point de vue surplombant qui prend en compte toutes les réactions et les points de vue possibles, dans une sorte de kaléidoscope d'actions et réactions.

3. Écrire pour mieux lire :

Prenez une catastrophe naturelle récente : le tsunami au large des îles Andaman, l'éruption du volcan Eyjafjöll en Islande ou la fuite de pétrole dans le golfe de Floride.

Établissez la liste des personnes ou des lieux touchés par cette catastrophe. Écrivez un court texte montrant ou traduisant leurs actions ou leurs réactions.

Partons pour cela à la découverte des formes des différents fragments :

Dialogue

Chœur de voix

Annonce / communiqué / allocution

Le repérage de ces différentes formes dramatiques peut se faire par une première [oralisation](#) du texte, mais sera repris de façon plus approfondie dans le chapitre concernant la [mise en voix](#).

Cette consigne permet d'entrer plus avant dans le texte : nous constatons que chaque fragment a une forme différente et que nous avons une grande variété de formes à notre disposition pour nous exprimer ou pour écrire.

C. Du personnage à la choralité

Sommaire

[Le Chœur](#)

[Le partage des voix](#)

1. Quel est, selon l'**avis des élèves**, le personnage principal ? Est-ce celui qui parle le plus ou celui dont on parle le plus ? Qui est le héros de la pièce ? Y en a-t-il un ?

Quels sont les personnages qui prennent part à l'action, quels sont ceux qui sont témoins de l'action ?

De telles questions peuvent ouvrir sur des **débats interprétatifs** ou un débat philosophique :

« Qu'auriez-vous proposé si l'on était venu vous consulter ? »

Il serait intéressant pour répondre à cette question de renvoyer les élèves au livre publié chez Actes Sud junior *Le Développement durable à petits pas* de C. Stern, illustré par P. Pacheler.

2. Les élèves vont découvrir que de nombreuses phrases ne sont pas attribuées à des locuteurs précis. Les phrases sont dites par un chœur ou par des voix.

Le Chœur

Il pourra être intéressant de faire une brève information sur le rôle du chœur dans la tragédie grecque. Le chœur représente l'assemblée du peuple ou des citoyens. Il parle à l'unisson.

Dans la pièce, le premier chœur raconte l'histoire de la Terre depuis des siècles, puis son exploitation par l'homme et enfin sa révolte.

En regard avec l'écriture poétique de Françoise du Chaxel et dans un souci de passerelle avec la réalité quotidienne, les élèves pourraient chercher des exemples concrets qui illustrent les verbes choisis par l'auteur comme « dévastent les forêts, bouleversent les marées, détournent les rivières ».

Le chœur final résume les différentes péripéties et négociations et annonce le dénouement final heureux.

Il serait néanmoins intéressant de relever les indices qui nuancent l'optimisme total.

On pourra prendre en compte aussi « le petit chœur de l'ombre » et « le petit chœur du soleil ».

Le partage des voix

Alors que le chœur renvoie à l'être ensemble et à une communauté de point de vue, les autres voix anonymes du texte laissent entendre des discordances, des points de vue singuliers et contradictoires, des germes de conflits en puissance. La polyphonie ou même la dispersion remplace l'unisson.

La mise en voix sera à ce point de notre développement un outil pédagogique beaucoup plus efficace que l'analyse.

[B. Mise en voix / Mise en espace](#)

A. Travail du chœur

Sommaire

[Respirer ensemble](#)

[Se déplacer ensemble](#)

[Parler ensemble](#)

Avant d'aborder le chœur parlé, faire éprouver au groupe la sensation d'appartenir à un même organisme. L'enseignant pourra se reporter à *Le Corps poétique* de Jacques Lecoq, paru aux éditions Actes Sud, où un chapitre est consacré au chœur.

Respirer ensemble

Tous les élèves sont très proches les uns des autres et respirent ensemble sur un rythme proposé par le chef de chœur ; au début ce sera l'enseignant qui établira le nombre de temps sur lequel on inspire et le nombre sur lequel on expire. Quand la concentration est là, le groupe peut inspirer et expirer de façon autonome, juste à l'écoute les uns des autres.

Se déplacer ensemble

Former trois groupes de huit élèves. Si l'[espace](#) est grand les 3 groupes évoluent dans le même espace simultanément, sinon à tour de rôle. Dans chaque groupe, il y a un chef de chœur qui déclenche une marche sur un rythme et dans une direction choisie. Les autres le suivent en silence en continuant à former un organisme uni qui se déplace ensemble.

Parler ensemble

Le chœur porte une parole adressée au public et même si chaque ligne est prise en charge par une personne séparée, l'ensemble du texte doit donner l'impression de faire un tout.

La façon la plus simple de travailler le premier chœur est de distribuer une ligne (qui peut se résumer à un mot) à chaque élève.

Tous les élèves se placent en ligne face public et fixent un même point à l'horizon, en direction du public.

Chaque ligne du chœur doit être proférée en direction de ce point imaginaire.

On attirera l'attention des élèves sur la qualité rythmique et poétique de l'écriture de Françoise du Chaxel. On fera observer les répétitions, la rupture à la ligne 12 et une seconde rupture 4 lignes avant la fin. On peut expérimenter aussi un crescendo vocal au fur et à mesure que la colère de la Terre augmente.

Pour le premier mouvement qui est calme, on suggérera de prendre appui sur les voyelles ; pour rendre la colère de la Terre, on prendra appui sur les consonnes.

Pour trouver le *continuum* du texte, on évitera de prendre des temps dans le passage d'une ligne à l'autre.

B. Travail des voix anonymes

Soit le texte p. 15 : Du côté ombre / Du côté soleil

Faire des groupes de 4 ou 5 et leur demander d'expérimenter si la répartition des voix est plus efficace à 2, à 3, à 4 ou 5 en faisant entendre leur choix et en le justifiant.

Pour « du côté ombre », on peut imaginer que c'est la même personne qui dit la réplique 1. 7. et 9.

Pour « du côté soleil », on peut attribuer les répliques 1.5. et 8. à la même personne.

Dans ce cas, l'échange se focalise par rapport à la personne qui ouvre l'échange.

On peut essayer aussi un groupe où chaque réplique est lancée par une personne différente. L'effet produit renforce l'impression de confusion.

À la page 31, on peut jouer encore plus sur l'éclatement et la superposition des voix.

Chaque personne prend en charge un slogan, une trajectoire dans l'espace et un rythme soutenu, de telle sorte à créer l'excitation de la situation.

On peut expérimenter l'idée de surenchère des propositions par un crescendo vocal ou une accélération du rythme.

C. Annonce, Communiqué, Allocution

Ces textes, sans être à proprement parler des monologues, seront dits néanmoins par un acteur seul. Ces annonces, communiqués, allocutions font entendre dans la pièce, la rumeur du monde et le discours dominant, même s'il est fictionné.

Pour faire réfléchir les élèves à cette parole, dont ils sont nourris quotidiennement par le biais de la radio ou de la télévision, vous pouvez les mettre en activité de façon créative :

1. À partir des informations de l'AFP, rédiger un communiqué pour le diffuser à la radio et l'enregistrer ensuite sur un magnétophone.
2. Faites la parodie d'un homme politique dans l'exercice de sa fonction.
C'est un exercice d'observation amusant quant à la gestuelle et au phrasé.

Dans le communiqué p. 14, les phrases sont longues et il faudra prévoir avec les élèves un travail sur la respiration et le phrasé du texte.

L'allocution p. 26 pourra s'inspirer de l'observation et de l'imitation de discours d'hommes politiques.

La seconde p. 41 mêlera emprunt au monde des médias et une part de spontanéité. Pour trouver le côté vivant de l'interprétation, un **exercice d'improvisation** peut être proposé :

Un élève fait un discours et il est interrompu par une mouche, un éternuement, du bruit qui vient de l'extérieur, des réactions vives du public etc. Comment réagit-il ?

Après ce détour par l'improvisation, il pourra revenir à une lecture expressive du texte.

Les enregistrements au dictaphone ou à la vidéo peuvent donner un support concret à cette mise en voix et permettre aux élèves de s'analyser et de se perfectionner dans cet acte de communication.

[C. Mise en jeu](#)

A. Éléments de scénographie

Sommaire

[Montage d'images ou de photos](#)

[Le passage de l'ombre à la lumière](#)

L'auteur fait aussi des suggestions quant à la scénographie.

Montage d'images ou de photos

Dans les [didascalies](#) p. 9, Françoise du Chaxel affirme le lien avec la réalité quotidienne : « Images de la Terre abîmée par les hommes, images de catastrophes naturelles ».

Cette collecte d'images et de photos à travers des journaux et des magazines peut faire l'objet d'un travail documentaire.

Comment les classer et en faire un montage pour un rétroprojecteur ou un vidéoprojecteur.

Quel sera la place de ce montage dans le spectacle : prologue et/ou épilogue ? ou va-t-il accompagner le texte joué à certains moments ?

La valeur dramaturgique de ce montage en ouverture, en conclusion ou en accompagnement sera discutée par les élèves.

Le passage de l'ombre à la lumière

Faire exister deux espaces :

l'espace du soleil : comment concrétiser la lumière ? Les élèves feront des propositions avec les moyens dont ils disposent (allumer un projecteur, utiliser des lampes torches, du papier aluminium réfléchissant...)

La lumière intense peut être liée à un phénomène d'éblouissement (porter des lunettes noires dans cet espace), à un phénomène de chaleur (choix de costumes : bermuda, robe d'été, maillot de bain...)

l'espace de l'ombre sera plus triste, plus gris, pouvant aller jusqu'à la nuit noire.

Comment se déplace-t-on dans le noir ? quand on est triste ou fatigué ? reconnaît-on bien les gens dans la pénombre ?

Proposition d'**exercice d'improvisation** préalable à la mise en scène Délimiter l'espace en deux zones, celle de l'ombre et du soleil.

Sans aucun accessoire et par la seule composition physique, les élèves passent d'une zone à l'autre en faisant ressentir les variations de ce qu'ils éprouvent, de la façon dont ils se déplacent, dont ils croisent les autres.

Les premiers passages sont muets.

On pourra ajouter des paroles au troisième passage.

À partir de ces improvisations, on pourra faire jouer les scènes qui se passent dans le village et dans les champs en éprouvant ces oppositions de lumière et de température.

B. Le plaisir du jeu

Sommaire

[La construction du personnage](#)

[Scènes à deux](#)

Ce texte propose aux enfants une panoplie de personnages très variés et qui parlent à l'imaginaire des enfants :

des cosmonautes
un sorcier
un homme d'affaires
un chef de guerre
un président de la République
des planètes, satellites ou étoiles personnifiés : Mars, la Terre, la Lune, le Soleil

La construction du personnage

Demander à chaque enfant de choisir un [personnage](#).

Sans reprendre en détail *La Construction du personnage* de Stanislavski, demander aux élèves de réfléchir à une fiche descriptive de leur personnage, comprenant plusieurs paramètres :

composition physique : comment se déplace-t-il ? comment regarde-t-il ? quelle voix a-t-il ? (grave, aiguë, forte, sourde, avec ou sans accent...)
caractère du personnage : est-il triste, gai, autoritaire, méfiant, espiègle ?
quels accessoires lui sont indispensables, quels éléments de costume ? On attirera l'attention des élèves sur le fait de suggérer, de choisir un ou deux détails symboliques plutôt que de tout montrer. Pour les planètes en particulier, on choisira l'accessoire symbolique le plus théâtral, suggéré par les élèves.

Une fois cette recherche individuelle faite par chacun, l'enseignant organisera une sorte de défilé de mannequins pour chaque catégorie de personnages. Chaque élève fera un passage, en disant face public une réplique qui dans le texte est proférée par son personnage.

Scènes à deux

Après ce travail préparatoire sur le personnage, les élèves se grouperont par deux et proposeront au groupe une scène de leur choix qui pourra être apprise par cœur.

Dans ces courtes scènes de dialogue, on insistera non seulement sur les répliques, mais sur l'écoute de l'autre. Celui qui écoute est aussi important et visible que celui qui parle. Il est important que les deux personnages se répondent vraiment.

C. Des infusions d'humour et de fantaisie

L'humour n'étant pas la chose du monde la mieux partagée dans les programmes scolaires, on sera sensible aux pointes d'humour et de fantaisies contenues dans ce texte.

Demander aux élèves de relever ou de choisir les scènes qui leur semblent les plus drôles. Essayer d'analyser pourquoi. Est-ce la situation ? est-ce le langage ? est-ce la relation entre deux personnages ?

Un travail mené par un enseignant et un comédien dans un CM de Fontenay-aux-Roses a montré que les enfants ont été très sensibles aux scènes du paysan et de l'homme d'affaires et à la scène des cosmonautes.

La scène des cosmonautes touche à la fois au monde de la science-fiction et à celui de la fantaisie. La dernière réplique envoyée par le vaisseau spatial remet en cause les hypothèses du centre spatial et les nouveaux moyens de communication électroniques. Je pense que les élèves auront beaucoup d'imagination pour créer cet univers intergalactique.

Si l'on veut approfondir ce thème, l'enseignant pourra mettre en réseau cette scène avec le texte *Gzïon* d'Hervé Blutsch, paru chez « Théâtrales Jeunesse ».

Les deux scènes entre le paysan et l'homme d'affaires jouent plus sur le rythme dans l'échange des répliques et sur la chute. On recherchera avant tout l'efficacité du dialogue.

L'humour est présent dans plusieurs autres scènes. Il est très important d'autoriser les élèves à une liberté de choix, s'il est justifié, et de réfléchir avec eux aux ressorts d'une scène comique réussie.

[D. L'environnement artistique de Françoise du Chaxel et de *La terre qui ne voulait plus tourner*](#)

A. La fabrique de l'écriture

a. Questionnaire de Proust

Sommaire

[Environnement artistique](#)

[Environnement de l'écriture](#)

[Inspirations, secrets, pensées](#)

Environnement artistique

Quels sont vos auteurs préférés ?

Maupassant, Camus, les grands romanciers américains, par dessus tout Faulkner et Paul Auster, Coetzee le sud africain et Aimé Césaire, l'antillais.

Vos héros et héroïnes de fiction ?

Ysé du *Partage de midi* de Claudel, les personnages de Patrick Modiano.

Quelle musique écoutez-vous ?

Toutes les musiques et particulièrement la chanson française.

Quelle musique écoutiez-vous au moment d'écrire le texte ? Ou bien travaillez vous dans le silence ?

J'écoutais sans doute Léo Ferré, Alain Lepprest, Bashung, Ronan Luce et d'autres.

Quels sont vos peintres, plasticiens, tableaux préférés ?

Camille Claudel, Louise Bourgeois, Hopper, Balthus, Delvaux, Velikovicz.

Vos films et cinéastes préférés ?

Douglas Sirk, Cassavetes, Aki Kaurismaki, André Téchiné, Jacques Audiard.

Vos acteurs / actrices préférés ?

Mongmomery Clift, Gérard Blain, Juliette Binoche.

Qu'aimez vous voir sur scène ou au cinéma ?

La vie recomposée.

Une œuvre qui vous aurait particulièrement marquée ?

"Une femme sous influence" de Cassavetes.

Pourquoi ?

Devinez.

Environnement de l'écriture

L'endroit où vous écrivez en général ?

Partout : chez moi, dans le train, au café. Mais plutôt chez moi.

L'endroit où vous avez écrit ce texte précis ?

Chez moi et dans le train entre Paris et Bordeaux.

Les objets qui vous entouraient alors ?

À part des livres et mon chat qui n'est pas un objet, je ne sais pas.

Sur quel support écrivez-vous ?

Sur des carnets et à la main d'abord, puis sur l'ordinateur.

Le moment de la journée où vous écrivez ?

Plutôt tôt le matin. Sinon quand je peux.

Inspirations, secrets, pensées

Des sons / odeurs / couleurs qui vous sont chers ?

Bruits, odeurs, couleurs du matin.

Votre occupation favorite ?

Faire la cuisine.

Quels sont les objets dont vous ne vous sépareriez pas pour rien au monde ?

Aucun.

Votre idée du bonheur ?

Comme disait Georges Pérec et cette phrase me fait toujours fondre en larmes : " Le bonheur c'est d'avoir quelqu'un à perdre".

Quel serait votre plus grand malheur ?

Devinez !

Ce que vous voudriez être ?

Un chat.

Le lieu où vous désireriez vivre ?

Là où je me sens bien, where to belong, comme disent les américains.

Les dix mots qui vous accompagnent ?

Nuit, Rêve, Matin, Révolte, Justice, Regard, Partage, Engagement, Paix, Livres.

Quel est votre état d'esprit aujourd'hui ?

L'inquiétude.

b. La genèse de l'écriture

Sommaire

[Le conte](#)

[La version théâtralisée](#)

[La dernière version pour le théâtre](#)

Il y a eu trois versions différentes pour ce texte : d'abord un conte puis deux versions pour la scène. Nous vous en présenterons les diverses étapes.

Le conte

Françoise de Chaxel avait d'abord écrit un conte intitulé *Histoire de la terre qui ne voulait plus tourner*.

Tapés à la machine, voici trois extraits du conte initial.



La version théâtralisée

Les extraits suivants appartiennent à la première version du texte pour la scène.

B. Création

a. Mise en scène de Jacques Guedj

Le spectacle a été créé en 1984 à la Maison des Arts de Créteil par la Compagnie du Pain d'orge. Mise en scène par Jacques Guedj.





[E. Annexes](#)

A. Mise en réseau / Bibliographie pour aller plus loin

Sommaire

[Quelques citations](#)

[Pour la jeunesse](#)

[Du côté des documentaires](#)

[Quelques documentaires récents avec de très belles photos](#)

[Du côté de la science-fiction](#)

[Du côté des albums et des romans](#)

[Du côté de la poésie](#)

[Du côté du cinéma](#)

[Du côté de l'expérimentation](#)

[Pour les adultes](#)

Quelques citations

« La légende amérindienne du colibri » citée par Pierre Rabhi dans *La Part du colibri*, éd. L'Aube poche, p. 10 :

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part. »

Pierre Rabhi : extrait de *Recours à la terre, Terre du ciel*, 1995 :

« Soyez très éveillés lorsque le soleil illumine vos sentiers et lorsque la nuit vous rassemble, ayez confiance en elle, car si vous n'avez ni haine, ni ennemi, elle vous conduira sans dommage sur ses pirogues de silence, jusqu'aux rives de l'aurore. »

Pour la jeunesse

> Du côté des documentaires

Oh ! La Terre, coll. Les yeux de la découverte, Gallimard Jeunesse, 2010

François Michel, *L'Écologie à petits pas*, Actes Sud Junior, 2000

Catherine Stern, *Le Développement durable à petits pas*, Actes Sud Junior, 2006

> Quelques documentaires récents avec de très belles photos

<http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/33574-l-histoire-de-la-terre>

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/home-il-etait-une-fois-la-terre>

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/le-grand-livre-pour-sauver-la-planete>

> Du côté de la science-fiction

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/demain-la-terre>

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/nouvelles-vertes>

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/nouvelles-re-vertes>

› Du côté des albums et des romans

Amos Oz, *Soudain dans la forêt profonde*, Folio, 2008 (roman : CM-6è)

Xavier Laurent Petit, *Le Monde d'en haut*, Casterman junior, 1998 (roman : 6è)

Alain Serres (auteur) et Zaü (illustrateur), *Première année sur la Terre*, Rue du Monde, 2003 (album : CM)

François David (auteur) et José Saraiva (illustrateur), *Rouge cerise*, Éd. Sarbacane, 2005 (album : CM)

Anne Brouillard, *La Terre tourne*, Éd. du Sorbier, 1997 (album : CM)

Édouard Léon Louis Edy-Legrand, *Macao et Cosmage*, Circonflexe, 2000 (album : CM-6è)

Georges Lemoine, *Trois secondes*, Rue du Monde, Gallimard, 2006 (album : CM)

Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*, Gallimard, 1983 (nouvelle : CM-6è)

Wolf Erlbruch (auteur) et Bernard Friot (traducteur), *La Grande Question*, Éd. Etre, 2003 (album : CM)

Claude Ponti, *Ma vallée*, l'École des loisirs, 1998 (album : CM)

› Du côté de la poésie

Tour de terre en poésie, édité par Jean-Marie Henry, Rue du monde, 1998

› Du côté du cinéma

Le jour où la terre s'arrêta de Robert Wise, film de science-fiction, datant de 1951. Un remake a été réalisé en 2008 par Derrickson Scott (USA).

› Du côté de l'expérimentation

En physique et SVT, le CRDP de Limoges propose des dispositifs simples et intéressants

Pour les adultes

Revue Sciences et Avenir, déc. 2009 : Chronologie sur le développement durable p. 51
Il serait aussi utile d'établir une chronologie et les références des différents discours des présidents, discours de F. Mitterrand à Rio en 1992, de J. Chirac à Johannesburg en 2002, de N. Sarkozy à Copenhague en 2009.

Renvoyer aussi au discours de Severine Cullis Suzuki, une adolescente de 13 ans qui fit une intervention remarquée au sommet de Rio en 1992.

Nicolas Hulot, *Le Syndrome du Titanic*, Le Livre de poche, 2005

Nicolas Hulot, *Pour un pacte écologique*, Calmann-Lévy, 2006

Jean Dorst, *La Nature dé-naturée*, Points, 1970

Théodore Monod, *Et si l'aventure humaine devait échouer*, LGF, 2002

Pierre Radanne, *Énergies de ton siècle ! : des crises à la mutation*, Lignes de repères, 2005

Michel Serres, *Le Contrat naturel*, Bourin-Julliard, 1990

B. Plan de travail pluridisciplinaire en CM

Introduire le débat philosophique à propos de ce texte

Objectifs :

dégager l'idée essentielle du texte lu

Prendre en compte les propos d'autrui

Faire valoir son propre point de vue

Faire émerger une question qui sera débattue par l'ensemble de la classe

L'enseignant pourra prendre appui sur la méthode Lipman, pour qui les enfants se posent naturellement des questions philosophiques ; il engage alors les enfants dans une « communauté de recherche » qui leur apprend à penser par eux-mêmes et à porter un regard critique sur leur environnement.

La lecture à voix haute

Une entrée dans cette méthode est la lecture à voix haute.

En s'inspirant des exercices proposés plus haut, les enfants pourront par petits groupes préparer une lecture expressive des différentes scènes.

Faire des liens avec la culture des sciences expérimentales et de la technologie

(voir bulletin pédagogique hors-série n° 3 du 19 juin 2008).

L'enseignant pourra aborder différents thèmes du programme comme :

le ciel et la terre

la lumière et l'ombre

les volcans et les séismes

l'eau, l'air

l'énergie

la biodiversité

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève de toutes les disciplines et une attention particulière pourra être portée à l'acquisition et à la précision du vocabulaire.

Transversalité

En liaison avec le texte théâtral et les sciences, l'enseignant pourra travailler sur la distinction entre les faits et les croyances.

En relation avec un travail sur la culture humaniste et en instruction civique, les élèves apprendront à se responsabiliser face à l'environnement et au monde du vivant.

Arts visuels et TICE

Le recours aux TICE devrait permettre de faire un montage d'images de catastrophes naturelles et de visions de la Terre abîmées par l'homme. Ce montage pourra se nourrir de repères pris en histoire et en géographie. Chaque élève aura le choix entre un carnet d'images avec des références précises ou un montage audiovisuel, qui pourra aussi prendre en compte la dimension esthétique de l'image.

C. Une séquence en classe de sixième

À partir de la lecture intégrale d'un texte, découvrir la pluralité et la variété des styles.

Lecture : lecture d'un texte de théâtre et lecture documentaire

À propos du chœur de la première scène, rechercher des textes documentaires qui font écho à ce premier texte du chœur.

Analyser le caractère poétique de l'écriture. Définir le texte littéraire par rapport au texte documentaire.

Le discours argumentatif

Étudiez les arguments de la Terre face à la planète Mars.

Faites-en la liste, et observez la construction du discours.

Écrire à partir d'un support

À votre tour, imaginez le réquisitoire d'un arbre, d'une rivière, d'un champ contre les hommes.

Expression orale

Participer à un débat.

Savoir écouter les autres, savoir développer une idée.

À propos de la scène finale : pensez-vous que la terre a eu raison de se remettre à tourner ?

Grammaire : travailler sur le titre et l'expansion du nom.

Vocabulaire : « La situation est catastrophique. »

Analyser l'organisation du communiqué radiophonique. À votre tour, suggérer une situation catastrophique à l'aide d'exemples concrets et précis.

Articuler lire, dire, écrire

Par petits groupes les élèves peuvent interpréter une scène qu'ils auront choisie et apprise par cœur.

Après ce temps d'imprégnation et d'appropriation, on suggérera aux élèves la possibilité d'écrire une autre pièce en fragments éclatés à partir d'un autre thème écologique ou imaginaire :

Les oiseaux qui ne voulaient plus chanter

Les hommes qui ne voulaient pas grandir... Ou tout autre thème au choix de l'enseignant ou des élèves.

Autrefois, aujourd'hui, demain

« Le temps s'en va, le temps s'en va, Madame.
Las ! le temps non, mais nous nous en allons. » Ronsard

Les éditions Théâtrales rassemblent dans le même recueil deux pièces de Françoise du Chaxel : alors que la première *La terre qui ne voulait plus tourner* est une sorte de conte écologique, la seconde nous livre, sous forme d'inventaire, une réflexion sur le temps qui passe. Sous deux formes différentes, Françoise du Chaxel nous invite à porter, non sans humour, mais sans indulgence non plus, un regard sur le monde qui nous entoure. Alternant toujours le particulier et le général, l'histoire individuelle et l'histoire collective, elle nous propose de considérer le monde contemporain dans son évolution, avec ses progrès et ses reculs, avec les espoirs des hommes, mais aussi leurs peurs et leurs folies.

A. Cheminer au cœur du texte

Promenade dans le texte en abordant son titre, sa structure et l'utilisation du temps.

A. Un titre à trois temps

D'abord faire observer le titre : le titre se décline sur un rythme ternaire, autour de trois adverbes de temps.

Le temps sera donc un des thèmes essentiels de la pièce.

Dès le début du travail, une réflexion peut s'engager sur la notion de temps.

Un travail en vocabulaire mettra en évidence la différence entre le temps qu'il fait et le temps qui passe. On cherchera aussi différentes expressions comme « passer le temps », « prendre son temps », « perdre son temps », « être à contretemps »... etc...

Ensuite on pourra construire un schéma qui permet de vectoriser le temps et d'établir une chronologie et des repères temporels.

La pièce s'ouvre sur un motif qui sera répété 4 fois à l'identique et qui découpe donc le texte en quatre parties.

Ce motif est la déclinaison de formules qui renvoient toutes au passé. Pour chaque expression, il sera intéressant de préciser le repère qui est implicitement sous-entendu. « Avant » et « il y a longtemps » véhiculent une dose d'imprécision, tandis qu'« hier », « avant hier » ou « avant - avant - hier » se situent par rapport à un aujourd'hui précis, qui est ce jour même où l'on est au travail. Les formules concernant le temps sont donc relatives par rapport au point de référence choisi.

Le terme « jadis » joue avec un niveau de langue plus recherché, anticipé par l'auteur, puisqu' en posant les questions « quoi ? » et « ça veut dire quoi ? », elle sous-entend que les enfants ne connaissent pas ce terme.

Un autre terme inconnu est le terme en langue étrangère « Fi al maadhi ».

Peut-être certains élèves connaîtront d'emblée cette langue ; sinon l'explication arrivera à la ligne suivante : « ça veut dire autrefois en langue arabe ».

À la lecture de cette première séquence, on peut demander aux élèves pourquoi à leur avis l'introduction d'un mot en langue arabe est un indice.

Mais la réponse ne pourra être argumentée que par la poursuite de la lecture. Nous découvrirons en effet que la guerre d'Algérie est un thème qui est traité en filigrane à plusieurs moments de la pièce.

B. Une structure avec refrain et variations à découvrir au fil du temps de la lecture

Sommaire

- [Le refrain](#)
- [Le principe de la liste](#)
- [Les variations](#)
- [Une écriture rythmique et poétique](#)

Encore moins que dans la pièce précédente, Françoise du Chaxel ne nous donne des repères explicites de découpage de la pièce : pas de découpage en scènes, pas de titre, pas de démarrage de séquences en haut d'une nouvelle page, pas de référence à des personnages précis.

Le refrain

C'est en feuilletant la pièce, que l'on découvre les 4 reprises de la séquence où « les enfants » évoquent le temps passé.

Cette séquence d'ouverture revient chaque fois comme un leit-motiv et est le prélude à un geste rituel où un des enfants à chaque fois va chercher une pancarte qui renvoie à une année du passé. Ainsi sont évoquées successivement les années 1945, 1965, 1989, 2009.

Le principe de la liste

Chaque période est évoquée par une succession de mots-phrases ou de phrases très courtes qui sonnent comme des titres de journaux ou d'articles. C'est le procédé de l'inventaire, qui n'est pas sans rappeler le « Je me souviens » de George Pérec. Ce qui est paradoxal, c'est qu'à l'aide de notations très précises, mais aussi très partielles, on arrive à faire resurgir l'évocation de toute une année ou de toute une époque .

Les quatre époques peuvent être étudiées de façon chronologique ou comparatiste.

On pourra proposer aux élèves de classer les termes de l'inventaire par rubriques. J'en évoque ici quelques unes sans vouloir être exhaustive : informations concernant les guerres et plus précisément la situation de l'Algérie, le président de la république, les conquêtes sociales, technologiques, la culture, les objets usuels.

Il sera intéressant de se pencher sur la valeur de la négation « pas de ». En effet page 48, les premiers « pas de » évoquent les privations, qui sont les conséquences de la guerre. Ensuite « pas de » est synonyme de « pas encore de » et se réfère implicitement à un monde futur.

Les variations

À ces inventaires qui brossent par petite touche les caractéristiques d'une période, succèdent de courtes scènes qui font intervenir des individus, qui peuvent être alternativement une fille, un garçon, deux filles, une fille et un garçon, une grand-mère et sa petite fille.

Dans ces courtes séquences alternent chaque fois monologues et dialogues.

Chaque personnage apporte une réflexion personnelle sur différents thèmes :

- le temps qui passe
- la relation intergénérationnelle
- la relation fille / garçon
- le vieillissement physique
- la peur du changement... etc...

Une écriture rythmique et poétique

Comme dans la pièce précédente, l'écriture est composée de façon très musicale : quatre mouvements découpés chacun de façon ternaire en refrain, liste, et variations. Comme dans la pièce précédente aussi les chœurs alternent avec des monologues et des dialogues. Par un travail d'[oralisation](#), qui sera développé dans la seconde partie, on fera prendre conscience aux enfants des structures répétitives (« pas de » « toujours pas de », répétition du pronom « on », souvent condamné en expression écrite,) d'écriture de dialogues en parallèle (scène des deux filles p. 58) succession alternée de phrases affirmatives, interrogatives et négatives qui elles aussi créent un rythme.

C. Autant en emporte le temps !

Sommaire

- [Le temps historique](#)
- [Les références culturelles](#)
- [Les objets techniques ou technologiques à relier à une histoire des inventions qui ont changé le comportement des hommes](#)

Cette pièce est porteuse de nombreuses pistes de recherche et de travail :

- Un travail de documentation à l'aide d'encyclopédies ou d'internet sur les 4 périodes évoquées sur les pancartes et en particulier la période de l'après-guerre, où les enfants de CM2 ou sixième ne pourront pas recueillir de témoignages directs.
- Un travail d'enquête auprès des grands-parents (années 1965, 1968), des parents (1989). Il sera proposé à chaque enfant de recueillir un témoignage sur une de ces

deux périodes. Peut-être ce sera l'occasion pour les élèves d'utiliser les nouvelles technologies : enregistrement audio ou vidéo.

- Un travail d'écriture : en effet, il serait intéressant d'ajouter une pancarte, celle de l'année de naissance des élèves. A la suite d'un travail de documentation ou d'enquête selon les modalités évoquées ci-dessus, il pourrait y avoir une séance d'écriture collective sur les années 2000 à partir de la question :
« Que s'est-il passé l'année de ma naissance ? »

- *Un travail d'écriture à partir d'une photo.

- *Chaque élève apporte une photo d'un de ses grands-parents. : il s'agira soit d'écrire précisément le portrait de l'un de ses grands-parents, soit de faire la biographie imaginaire d'un des ancêtres.

Selon le contexte pédagogique dans lequel la découverte de cette pièce trouve sa place, certains thèmes pourront être privilégiés. À chaque fois, il sera demandé aux élèves, suite à une lecture cursive, de relever les informations concernant le thème retenu.

Le temps historique

Exemples :

- « Le général de Gaulle est président de la République »
- « L'Algérie est française »
- « Le président de la République s'appelle François Mitterrand »
- « Un mur est tombé à Berlin »

Les références culturelles

Exemples : Johnny Halliday, Mickael Jackson, Titeuf, Harry Potter, les feuilletons télévisés.

Les objets techniques ou technologiques à relier à une histoire des inventions qui ont changé le comportement des hommes

Exemples : la télévision, internet, le portable...

Plusieurs débats philosophiques peuvent aussi être proposés à la suite de la lecture de ce texte :

- Qu'est ce qu'être vieux ? Avez-vous peur de vieillir ?
 - Qu'est ce qui a changé dans le monde contemporain ? Avez vous peur du changement ?
 - Quels sont les progrès ? quels sont les dangers ? du monde dans lequel nous vivons.
 - Pour ou contre la mixité ?
 - Imaginez le monde et notre civilisation dans cinquante ans.
-

B. Mise en voix / Mise en espace

Comme le texte précédent, la pièce *Autrefois, aujourd'hui, demain* est une partition très intéressante pour la [mise en voix](#).

Nous pourrions utilement nous reporter au travail sur le chœur et la choralité proposé pour le texte *La Terre qui ne voulait plus tourner*.

A. Le cercle de profération

Les élèves forment un cercle. Un élève A lance une balle imaginaire à B qui la reçoit, prend le temps d'inspirer et à son tour lance la balle à un troisième, l'élève C et ainsi de suite. L'exercice est répété plusieurs fois, d'abord avec une balle imaginaire, puis avec un son « a », puis avec son prénom, puis avec les premières répliques du texte.

L'objectif de cet exercice est que chaque phrase soit à la fois lancée et adressée à quelqu'un.

Chaque participant doit être centré, bien enraciné dans le sol, en position d'ouverture et de verticalité. Quand il envoie le son ou la réplique, l'élève doit regarder le destinataire droit dans les yeux.

Dans ces exercices de cercle de paroles, on peut faire varier les contraintes techniques :

- Dire fort, dire à voix basse, dire en prenant un temps entre chaque réplique, dire sur un rythme accéléré, dire en chantant.
- Ces variations s'appliqueront volontiers au refrain, c'est-à-dire aux 16 premières répliques de la pièce.
- On peut aussi dire ce début sur une base rythmique (percussions ou guitare) qui suggérerait un phrasé de l'ordre du slam.

B. La bande annonce de chaque époque

Il s'agit toujours d'un travail choral, mais cette fois les élèves sont sur une ligne face au public. Chaque élève s'approprie une réplique dans l'ordre, qu'il n'aura pas de mal à mémoriser.

Au départ un travail technique d'articulation s'impose :

On proposera aux élèves de faire plusieurs essais sur le texte :

- en attaquant les consonnes,
- en allongeant les voyelles
- en disant la réplique avec une émotion particulière induite par le sens (regret, enthousiasme, étonnement, colère... etc...)

Ce travail induit une implication collective dans le texte, où chacun est responsable devant le groupe d'une phrase, courte mais essentielle au bon déroulement du travail.

Cet exercice permet aux plus timides de trouver leur place dans le travail de groupe. L'enseignant doit être le garant de la dynamique du groupe et de l'énergie à porter les mots par la voix.

C. La prise d'espace

Une fois que chaque élève a bien mémorisé l'ordre de passage et éventuellement la réplique, l'enseignant peut proposer au groupe d'éclater dans l'espace.

Le travail de prise de conscience de l'espace est une composante importante du travail vocal et théâtral.

L'espace sera défini et éventuellement délimité à la craie ou avec un scotch de couleur. Chaque élève choisira une place dans l'espace, d'abord en orientant son corps en direction du public.

L'éclatement des corps dans l'espace oblige à une attention et une écoute plus grande de la part de chaque participant, car peu d'élèves auront une vision d'ensemble du groupe et de l'espace.

Les élèves seront invités à réfléchir sur la force dramatique de l'espace : quelle structure leur paraît la plus puissante, celle où tous les comédiens sont en ligne face public, ou celle où la scène est occupée aussi dans sa profondeur, avec un surgissement de la parole moins prévisible ?

D. L'entrée dans l'espace

On peut enfin expérimenter une variante. Au début l'espace est vide (référence à Peter Brook). Chaque élève fait une entrée sur une marche neutre, mais d'un pas décidé et vient occuper la place qui a été repérée dans l'exercice précédent. Ainsi l'espace vide se remplit progressivement selon une sorte de chorégraphie implicite. La voix peut ainsi être nourrie par l'énergie de la marche.

C. Mise en scène / en jeu

L'indication scénique de départ dans la rubrique « personnages » est une invitation à faire un travail en classe entière.

A. L'opposition collectif / intime

Nous avons montré dans le chapitre précédent l'importance du travail du chœur, de la profération et de l'[adresse](#) au public.

Les courtes scènes qui suivent sont des monologues ou des dialogues qui font appel à un

travail plus individuel et plus intime. Elles feront l'objet d'un choix de la part des volontaires.

La seule suggestion proposée par Françoise du Chaxel est la différenciation fille/garçon.

De manière traditionnelle, on peut simplement décider que les filles disent les textes attribués aux filles et les garçons ceux attribués aux garçons.

L'enseignant peut aussi proposer que chacun fasse l'effort d'entrer dans le point de vue du sexe opposé, mais dans ce cas il faudra éviter toute caricature grossière.

Chaque monologue est propice à une émotion particulière. Plusieurs élèves pourront lire le même monologue avec une couleur différente (répulsion, fragilité, gaieté, peur, tristesse, révolte... etc....) et le reste de la classe décidera en fonction du sens l'interprétation qui convient le mieux.

Pour les dialogues entre une personne âgée et une plus jeune, on pourra proposer préalablement à toute la classe un exercice d'exploration en improvisation.

- Vous êtes un groupe de jeunes dans la cour d'un collège, dans la file d'attente pour un concert pop ou rock
- Vous êtes un groupe de retraités en voyage organisé, dans le salon d'une maison de retraite.

À chaque fois, un groupe improvise, l'autre regarde. Après les essais de chaque groupe, un débat s'engage sur les attitudes corporelles les plus convaincantes, la qualité du regard, les énergies. On tentera d'éviter le stéréotype le plus conventionnel. On invitera les enfants à penser à des personnes âgées de leur entourage et à se concentrer sur quelques détails concrets (la démarche, la position de la tête, la direction du regard, un geste...), à choisir un accessoire symbolique de la vieillesse : ce n'est pas systématiquement la canne !

Après cette expérimentation collective, les volontaires pourront essayer de dire le texte des « mamies » ou des vieilles dames, en intériorisant cette sensation de vieillesse ou du moins de fatigue.

Si une époque est présentée au public, l'occupation de l'espace devra mettre en évidence l'opposition entre le chœur et les individus, par exemple le chœur pourrait être à cour, les individus à jardin ; ou le chœur pourrait être debout sur une estrade en fond de scène et les personnages, assis sur des chaises à l'avant-scène.

B. Quatre espaces en simultané sur scène

Une des richesses de la pièce est de proposer une vision évolutive, mais aussi comparative de quatre époques de la société française.

Si les moyens le permettent, il serait intéressant qu'une ou deux classes ayant travaillé sur cette pièce investissent un préau, un gymnase ou un réfectoire. Quatre espaces seraient délimités soit au sol, soit par des praticables, représentant chacun une des quatre années 1945, 1965, 1989, 2009. Chaque espace serait défini par une grande pancarte indiquant l'année.

Par ailleurs, il serait possible pour chaque époque de concevoir avec les élèves un grand panneau mural fait à partir de collages de photos, d'affiches, d'extraits de presse, de pochettes de disques vides, de reproductions d'objets usuels pour symboliser 4 contextes

socioculturels différents.

Si la technologie le permet, il peut y avoir dans chaque espace un téléviseur diffusant des documents vidéo de l'époque envisagée. Collages ou bande vidéo pourraient faire l'objet d'un travail en arts visuels.

Dans une scénographie qui prend pour référence 1789 d'Ariane Mnouchkine (théâtre de tréteaux où le public mobile est sollicité dans différents espaces), le public assis ou debout serait invité à voir ce qui se passe successivement dans chacun des espaces.

On pourrait imaginer le déroulement suivant : dans chaque espace alternativement seraient jouées

1. les scènes de chœur
2. quelques monologues de filles ou de garçons
3. un dialogue choisi dans chaque époque

Le spectacle serait ainsi conçu comme une promenade dans la seconde moitié du XXème siècle et le début du XXIème siècle.

À la fin de la représentation, dans chaque lieu les enfants pourront dialoguer avec les [spectateurs](#) et leur demander s'ils ont d'autres souvenirs qui viendraient compléter ceux de la pièce.

D. Annexes

A. Mise en réseau

Sommaire

- [Sur la société, de façon diachronique sur la période](#)
- [Sur le Paris des années 1960 :](#)
- [Sur la société des années 1960 ou 1980 :](#)
- [Une autre traversée du siècle et de ses événements :](#)
- [Sur les événements :](#)
 - [Mai 1968](#)
 - [La guerre d'Algérie](#)
 - [La conquête de l'espace](#)

Sur la société, de façon diachronique sur la période

- Dupuy, Berberian, *Comment c'était avant*, Albin Michel 2007
- également du même éditeur : *Comment c'était avant : les vacances de Thomas Baas et Nathalie Weil*, 2008 et *Comment c'était avant : les transports*

Sur le Paris des années 1960 :

- Miroslav Sasek, *Paris*, Casterman, 1960 réédité en 2009

Sur la société des années 1960 ou 1980 :

- Y. Pommeau, *Avant la télé*, L'École des Loisirs 2002
- H. Lasserre-G. Bonotaux, *Quand Papa avait mon âge*, Autrement jeunesse, 2000
- et les autres de la série : H. Lasserre-G. Bonotaux, *Quand Papa avait mon âge...* dans les années 1980

Une autre traversée du siècle et de ses événements :

- Suzanne Lebeau, *Petit Pierre*, éditions Théâtrales, Coll. « Théâtrales Jeunesse », 2006
- Suzanne Lebeau et Caroline Bourbonnais, *Le Fabuleux Manège de Petit Pierre*, Albin Michel, 2007

Sur les événements :

> Mai 1968

- Y. Pommeau, *Véro en mai*, L'École des Loisirs, 2008
- Alain Serres et Pef, *Tous en grève ! Tous en rêve*, Rue du Monde, 2009

> La guerre d'Algérie

- J.P. Vittori, J. Fernandez, *Midi pile l'Algérie*, Rue du Monde, 2001
- G. Bonotaux, *Quand ils avaient mon âge*, Alger 1954-1962, Autrement jeunesse, 2002

> La conquête de l'espace

- J.M. Henry et M. Truong, *Pierre de lune*, Rue du Monde, 1999
-

B. Plan de travail pluridisciplinaire au CM

Sommaire

- [Histoire](#)
- [Histoire des sciences et techniques](#)
- [Histoire des arts](#)
- [Français](#)
- [Arts : théâtre et TICE ou arts visuels](#)

Ce texte est d'une grande richesse pour un travail pluridisciplinaire au CM.

Il permettra d'acquérir des repères historiques, culturels et civiques, en introduisant dans l'enseignement une vision chronologique du XXème et XXIème siècle.

Reportons-nous au socle commun et aux programmes de l'école élémentaire.

Histoire

Une partie du programme d'histoire est évoquée à travers chacune des époques envisagées dans la pièce (hors-série n° 3 du 19 juin 2008)

Le XXème siècle et notre époque

La violence du XXème siècle :

- les deux conflits mondiaux ;
- l'extermination des Juifs et des Tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité.

La révolution scientifique et technologique, la société de consommation.

La Vème République.

La construction européenne : 1916 : bataille de Verdun ; Clemenceau ; 11 novembre 1918 : armistice de la Grande Guerre ; 18 juin 1940 : appel du général de Gaulle ; Jean Moulin ; 8 mai 1945 : fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe ; 1945 : droit de vote des femmes en France ; 1957 : traité de Rome ; 1958 : Charles de Gaulle et la fondation de la Vème République ; 1989 : chute du mur de Berlin ; 2002 : l'euro, monnaie européenne.

Chaque séquence de la pièce pourra être mise en regard de documents patrimoniaux et de récits. Ce travail pourra être mené en français et en histoire.

Ces repères historiques s'articuleront aussi utilement avec l'histoire des arts et l'histoire des sciences et des techniques.

Histoire des sciences et techniques

La pièce permet de sensibiliser les élèves aux questions de progrès, de comprendre et de maîtriser les changements induits par l'activité humaine, et ainsi de se responsabiliser face aux problèmes de l'eau, de la pollution, des déchets, du développement durable.

Les enseignants pourront au gré de leur choix pédagogique privilégier un thème ou faire avec les élèves une frise historique en plaçant les repères apportés par les élèves.

Cette réflexion sur le progrès, la transmission intergénérationnelle, le regard sur le monde porté par les personnes plus âgées permet d'introduire la dimension civique et morale du socle commun.

Histoire des arts

Parallèlement ces repères pourront être mis en regard de l'histoire des arts, ce qui permettra de sensibiliser les élèves à la culture humaniste.

Outre les arts du quotidien, les élèves pourront enquêter sur les grands écrivains, les grands chanteurs, les succès cinématographiques ou télévisuels.

Un débat pourra être engagé autour de la culture savante et patrimoniale par rapport à la culture populaire et plus commerciale. On partira des références culturelles des élèves partagées par tous (feuilletons télévisuels, séries, chanteurs vainqueurs de la Star'ac, champions sportifs) pour élargir leur connaissance des arts au XXème et XXIème siècle.

Français

L'expression orale et écrite sera présente dans tout ce travail pluridisciplinaire (histoire, sciences, histoire des arts, instruction civique).

Néanmoins un travail spécifique de maîtrise de la langue pourra être mené en vocabulaire et en grammaire autour de la notion de « temps » :

- Temps verbaux (présent, passé, futur)
- Adverbes de temps / compléments circonstanciels de temps
- Champ lexical centré sur le temps.

Le travail sur la langue orale et écrite sera abordé à partir du travail d'enquête auprès des parents et des grands-parents mentionné plus haut. Il fera l'objet de compte-rendu écrits ou oraux.

La mise en réseaux de textes de littérature jeunesse permettra de développer face au travail documentaire, un travail sur une langue romanesque ou poétique plus élaborée. Les élèves rendront compte de leurs impressions et mettront en relation les différents textes entre eux.

Arts : théâtre et TICE ou arts visuels

Tout ce travail peut être finalisé et valorisé à travers un projet d'école qui aurait pour objectif de mettre en voix , en espace, ou en en scène des séquences de cette pièce (voir travail proposé ci-dessus).

Une grande fresque murale ou un montage en vidéo pourrait ajouter une dimension spectaculaire à la présentation de ce texte.

C. Une séquence en classe de sixième

Sommaire

- [La variété de l'écriture théâtrale](#)
- [L'écriture autobiographique](#)
- [Le récit de vie à partir du témoignage](#)
- [Articuler dire, lire , écrire](#)
- [Mise en voix et en espace](#)
- [Le récit de science-fiction, le récit fantastique ou l'utopie](#)
- [Grammaire et vocabulaire](#)

Cette courte pièce fera l'objet d'une lecture intégrale. Elle pourra aisément être mise en parallèle avec l'autre pièce du recueil.

La variété de l'écriture théâtrale

Dans chacune des pièces, on soulignera les variations de l'écriture théâtrale :

- écriture de la choralité liée à un anonymat des personnages
- écriture de monologues : l'opposition des genres masculin/féminin ou leur complémentarité
- écriture de dialogues : des personnages plus définis

L'écriture autobiographique

En écho avec le texte, l'enseignant pourra proposer à ses élèves une écriture personnelle sur les thèmes suivants :

Que faites vous en sortant de l'école ?

Grandir : une impatience ou une peur ?

Faites le portrait de votre grand-mère ou de votre grand-père, puis faites le portrait de votre petit frère ou de votre petite sœur.

Faites votre autoportrait

Ce travail d'écriture pourra être complété par un travail en arts plastiques sur le portrait ou l'autoportrait.

Le récit de vie à partir du témoignage

Chaque élève pourra aller enquêter sur un métier, sur un mode de vie de la génération précédente : le repas du dimanche, les loisirs, l'école, les habitudes vestimentaires, etc...

Chaque enquête sera préparée en amont par un questionnaire.

L'échange avec la personne interviewée peut faire l'objet d'un enregistrement audio.

Chaque élève rendra compte de son enquête sous la forme qui lui paraît la plus pertinente : récit de vie, portrait, transcription de l'enquête sous forme de dialogue, panneau mural, etc...

Articuler dire, lire , écrire

Chaque récit de vie pourra être mis en parallèle avec un texte documentaire et un fragment d'un texte littéraire (roman, nouvelle, bande dessinée, poème).

Ainsi une trilogie sera constituée autour de chaque sujet abordé dans les entretiens :

- un récit de vie écrit par les élèves
- un texte littéraire faisant écho aux mêmes préoccupations
- un texte documentaire (affiche, publicité, mode d'emploi, texte descriptif...)

De tous ces matériaux, l'enseignant pourra proposer une synthèse pour une vision à la fois subjective et objective d'une période de la seconde moitié du XXème siècle.

La confrontation de différents points de vue pourra alimenter un travail d'échanges et de débat à l'oral.

Mise en voix et en espace

Finally le travail sur le chœur correspondant à chacune des trois périodes : 1945, 1965, 1989 sortira nourri de toutes les recherches précédentes et pourra être proféré avec un sous texte plus concret.

Le récit de science-fiction, le récit fantastique ou l'utopie

Imaginer votre vie en 2050

Une telle proposition permettra d'imaginer un temps futur.

Grammaire et vocabulaire

Parallèlement à tout ce travail d'expression écrite ou orale, un travail de grammaire sera proposé sur les temps verbaux et un travail en vocabulaire sur le champ lexical du temps.

La Terre qui ne voulait plus tourner

« La fiction sert toujours de passerelle avec le réel »

Cette pièce écrite par Françoise du Chaxel à partir d'un conte qu'elle avait imaginé il y a une trentaine d'années est simultanément une invitation au théâtre et un questionnement sur l'écologie.

Les pistes proposées ci-dessous s'adressent à la fois à des élèves du CM de l'école primaire et à des élèves de sixième de collège. Elles ouvrent à tout moment sur un travail pluridisciplinaire, incluant le français, les SVT et les arts. Des passerelles seront suggérées chemin faisant.

A. Cheminer au cœur du texte

Dans cette partie, nous essayerons toujours de relier des remarques sur la forme à des effets de sens.

A. Que nous suggère le titre ?

Au cours d'un échange collectif, on fera découvrir aux élèves

1. la personnification de la Terre
2. la rupture de l'ordre habituel et naturel : la Terre ne tourne plus

3. l'emploi absolu du verbe tourner par rapport à des expressions comme tourner rond, tourner en rond, tourner autour de... Dès le début, on pourra questionner les élèves sur leurs représentations de la Terre (un des moteurs du travail sera le passage des représentations à une connaissance plus objective de la Terre)
4. la forme grammaticale du titre :
groupe nominal + expansion du groupe nominal sous forme de proposition relative

On pourra **proposer aux élèves** de remplacer la proposition qualificative, « qui ne voulait plus tourner », par d'autres propositions qualificatives ou d'autres adjectifs qualificatifs établissant ainsi un paradigme de tous les qualificatifs qui pourraient se substituer à « qui ne voulait plus tourner », par exemple : La Terre rebelle, révoltée, désobéissante, qui était exaspérée... On discutera des variations et des nuances de sens.

Après avoir réfléchi sur l'aspect formel de ce titre, on abordera des hypothèses interprétatives :

- Pourquoi ? Imaginez des raisons pour lesquelles la Terre ne veut plus tourner.
- Imaginez les conséquences qui peuvent résulter de cet arrêt subit.

Selon les réponses, on cherchera comment définir cet acte posé par la Terre ; là encore le recours au vocabulaire peut être très utile.

Demander aux élèves, si, à leur avis, c'est un caprice, une lubie, une décision, une perturbation, une catastrophe...

Faire justifier le choix du mot retenu.

Le **débat devrait permettre de poser la question de l'écologie** et d'en donner une définition :

Écologie : nom féminin apparu en 1874, répandu en 1968, du grec « oikos » qui veut dire maison et « logie »

1. *didact : Étude des milieux où vivent les êtres vivants ainsi que des rapports des êtres entre eux et avec le milieu.*
2. *courant : Mouvement visant à un meilleur équilibre entre l'homme et son environnement naturel ainsi qu'à la protection de celui-ci. Depuis la fin des années 60, les préoccupations écologiques ont été le moteur de mouvements associatifs, politiques et idéologiques.*

B. Une structure en fragments qui renvoie à un kaléidoscope de points de vue

Sommaire

- [1. La structure traditionnelle du conte décalée](#)
- [2. Le découpage](#)
 - [Inventaire :](#)

- [Exploitation de l'inventaire :](#)
- [3. Écrire pour mieux lire :](#)

La pièce n'est pas découpée en scènes qui s'enchaînent logiquement, mais en fragments éclatés en différents espaces.

1. La structure traditionnelle du conte décalée

La pièce garde du conte d'origine un **déroulement temporel chronologique** qui se situe entre le moment où l'on apprend par le premier chœur que la Terre s'est arrêtée de tourner et le moment où l'on apprend qu'elle va reprendre sa course.

Si l'on se réfère à la structure traditionnelle du conte :

- La situation initiale est implicite : c'est l'ordre habituel des choses.
- L'élément déclencheur n'est pas une action qui a lieu en direct sur scène, mais est rapportée par le premier chœur.
- S'ensuit un certain nombre de péripéties qui impliquent une multitude de personnages dans des lieux très variés.
- La résolution a lieu au moment où la terre décide de se remettre en mouvement. Cette décision est elle aussi rapportée par le chœur final.
- La situation finale est implicite : c'est le retour à la normale.

2. Le découpage

Les scènes ne sont ni numérotées ni titrées.

Demandez aux élèves de relever les indications en début de chaque scène.

> Inventaire :

- Chœur
- Un village coupé en deux, d'un côté le jour, de l'autre la nuit
- Côté jour, une maison, la chambre des filles, la chambre des garçons
- Côté nuit, une voix... dehors, on entend des voix
- Quelques jours plus tard, du côté ombre
- Du côté soleil
- La Lune / le Soleil
- La Terre/la planète Mars
- À la radio
- Un champ dont la moitié est à l'ombre, l'autre au soleil
- Petit chœur de l'ombre, petit chœur du soleil
- Allocution du Président de la République à la télévision
- Des cosmonautes dans l'espace
- À la radio
- On s'agite côté ombre
- Les savants et le journaliste
- Des enfants
- Arrive un sorcier ; un homme important l'interroge
- Le champ dont la moitié est à l'ombre, l'autre au soleil : le paysan et l'homme d'affaires

- Deux enfants, un garçon, une fille
- Jean et la Lune
- Allocution du président qui s'occupe de tout (est-ce à la TV ou en direct ?)
- Grincement de quelque chose qui se remet en route : chœur

Comment peut-on classer ces indications. Quelles conclusions en tire-t-on ?

Nous constatons une grande liberté de l'auteur, caractéristique de l'écriture contemporaine. L'absence de régularité, de principe fondateur récurrent nous éloigne de la pièce machine traditionnelle et nous rapproche de la notion de découpage ou montage scénaristique.

Qu'est-ce qu'un « scénario » ? : description détaillée des scènes qui composent un film. Les synonymes sont « canevas » ou « synopsis ».

Pour être concret, **envisager** le scénario d'une BD déjà existant.

> Exploitation de l'inventaire :

Par des questions posées à l'écrit ou à l'oral, amener les élèves à faire des remarques sur :

- les indications de lieu
- les indications de temps
- les personnages singuliers ou collectifs, anonymes ou définis par leur profession, leur sexe, leur âge

La juxtaposition de [personnages](#), de lieux, de temporalités suggère une idée de pagaille ou de perturbation où tout le monde est concerné par le refus de la terre de tourner et où chacun est touché, troublé ou dérangé à sa façon.

À l'intérieur de cette poétique de l'hétérogène liée à un télescopage des perspectives, les élèves pourront néanmoins relever des phénomènes d'écho, de double, de symétrie, de répétitions :

- Nuit / Jour
- Ombre / Lumière
- Garçon / Fille
- Lune / Soleil
- Enfant / Adulte
- Seul / Plusieurs
- Radio / Télévision
- Maison / Extérieur
- Terre / Ailleurs
- Chœur d'ouverture / Chœur de fin

La découverte de la structure de cette pièce très éclatée est intéressante, non pas pour une étude formelle en elle-même, mais si on relie la forme au sens.

Cet éclatement de la structure renvoie au chaos provoqué par la Terre qui s'est arrêtée de tourner. L'auteur adopte un point de vue surplombant qui prend en compte toutes les réactions et les points de vue possibles, dans une sorte de kaléidoscope d'actions et réactions.

3. Écrire pour mieux lire :

Prenez une catastrophe naturelle récente : le tsunami au large des îles Andaman, l'éruption du volcan Eyjafjöll en Islande ou la fuite de pétrole dans le golfe de Floride.

Établissez la liste des personnes ou des lieux touchés par cette catastrophe. Écrivez un court texte montrant ou traduisant leurs actions ou leurs réactions.

Partons pour cela à la découverte des formes des différents fragments :

- Dialogue
- Chœur de voix
- Annonce / communiqué / allocution

Le repérage de ces différentes formes dramatiques peut se faire par une première [oralisation](#) du texte, mais sera repris de façon plus approfondie dans le chapitre concernant la [mise en voix](#).

Cette consigne permet d'entrer plus avant dans le texte : nous constatons que chaque fragment a une forme différente et que nous avons une grande variété de formes à notre disposition pour nous exprimer ou pour écrire.

C. Du personnage à la choralité

Sommaire

- [Le Chœur](#)
- [Le partage des voix](#)

1. Quel est, selon l'**avis des élèves**, le personnage principal ? Est-ce celui qui parle le plus ou celui dont on parle le plus ? Qui est le héros de la pièce ? Y en a-t-il un ?

Quels sont les personnages qui prennent part à l'action, quels sont ceux qui sont témoins de l'action ?

De telles questions peuvent ouvrir sur des **débats interprétatifs** ou un débat philosophique :

« Qu'auriez-vous proposé si l'on était venu vous consulter ? »

Il serait intéressant pour répondre à cette question de renvoyer les élèves au livre publié chez Actes Sud junior *Le Développement durable à petits pas* de C. Stern, illustré par P. Pacheler.

2. Les élèves vont découvrir que de nombreuses phrases ne sont pas attribuées à des locuteurs précis. Les phrases sont dites par un chœur ou par des voix.

Le Chœur

Il pourra être intéressant de faire une brève information sur le rôle du chœur dans la tragédie grecque. Le chœur représente l'assemblée du peuple ou des citoyens. Il parle à l'unisson.

Dans la pièce, le premier chœur raconte l'histoire de la Terre depuis des siècles, puis son exploitation par l'homme et enfin sa révolte.

En regard avec l'écriture poétique de Françoise du Chaxel et dans un souci de passerelle avec la réalité quotidienne, les élèves pourraient chercher des exemples concrets qui illustrent les verbes choisis par l'auteur comme « dévastent les forêts, bouleversent les marées, détournent les rivières ».

Le chœur final résume les différentes péripéties et négociations et annonce le dénouement final heureux.

Il serait néanmoins intéressant de relever les indices qui nuancent l'optimisme total.

On pourra prendre en compte aussi « le petit chœur de l'ombre » et « le petit chœur du soleil ».

Le partage des voix

Alors que le chœur renvoie à l'être ensemble et à une communauté de point de vue, les autres voix anonymes du texte laissent entendre des discordances, des points de vue singuliers et contradictoires, des germes de conflits en puissance. La polyphonie ou même la dispersion remplace l'unisson.

La mise en voix sera à ce point de notre développement un outil pédagogique beaucoup plus efficace que l'analyse.

B. Mise en voix / Mise en espace

Ce texte propose plusieurs situations de mise en voix différentes qui peuvent impliquer les élèves en classe entière.

Délibérément, je m'attacherai particulièrement dans cette partie au travail du chœur, des voix et des déclarations radiophoniques ou télévisuelles.

A. Travail du chœur

Sommaire

- [Respirer ensemble](#)
- [Se déplacer ensemble](#)
- [Parler ensemble](#)

Avant d'aborder le chœur parlé, faire éprouver au groupe la sensation d'appartenir à un même organisme. L'enseignant pourra se reporter à *Le Corps poétique* de Jacques Lecoq, paru aux éditions Actes Sud, où un chapitre est consacré au chœur.

Respirer ensemble

Tous les élèves sont très proches les uns des autres et respirent ensemble sur un rythme proposé par le chef de chœur ; au début ce sera l'enseignant qui établira le nombre de temps sur lequel on inspire et le nombre sur lequel on expire. Quand la concentration est là, le groupe peut inspirer et expirer de façon autonome, juste à l'écoute les uns des autres.

Se déplacer ensemble

Former trois groupes de huit élèves. Si l'[espace](#) est grand les 3 groupes évoluent dans le même espace simultanément, sinon à tour de rôle. Dans chaque groupe, il y a un chef de chœur qui déclenche une marche sur un rythme et dans une direction choisie. Les autres le suivent en silence en continuant à former un organisme uni qui se déplace ensemble.

Parler ensemble

Le chœur porte une parole adressée au public et même si chaque ligne est prise en charge par une personne séparée, l'ensemble du texte doit donner l'impression de faire un tout.

La façon la plus simple de travailler le premier chœur est de distribuer une ligne (qui peut se résumer à un mot) à chaque élève.

Tous les élèves se placent en ligne face public et fixent un même point à l'horizon, en direction du public.

Chaque ligne du chœur doit être proférée en direction de ce point imaginaire.

On attirera l'attention des élèves sur la qualité rythmique et poétique de l'écriture de Françoise du Chaxel. On fera observer les répétitions, la rupture à la ligne 12 et une seconde rupture 4 lignes avant la fin. On peut expérimenter aussi un crescendo vocal au fur et à mesure que la colère de la Terre augmente.

Pour le premier mouvement qui est calme, on suggérera de prendre appui sur les voyelles ; pour rendre la colère de la Terre, on prendra appui sur les consonnes.

Pour trouver le *continuum* du texte, on évitera de prendre des temps dans le passage d'une ligne à l'autre.

B. Travail des voix anonymes

Soit le texte p. 15 : Du côté ombre / Du côté soleil

Faire des groupes de 4 ou 5 et leur demander d'expérimenter si la répartition des voix est plus efficace à 2, à 3, à 4 ou 5 en faisant entendre leur choix et en le justifiant.

Pour « du côté ombre », on peut imaginer que c'est la même personne qui dit la réplique 1. 7. et 9.

Pour « du côté soleil », on peut attribuer les répliques 1.5. et 8. à la même personne.

Dans ce cas, l'échange se focalise par rapport à la personne qui ouvre l'échange.

On peut essayer aussi un groupe où chaque réplique est lancée par une personne différente. L'effet produit renforce l'impression de confusion.

À la page 31, on peut jouer encore plus sur l'éclatement et la superposition des voix. Chaque personne prend en charge un slogan, une trajectoire dans l'espace et un rythme soutenu, de telle sorte à créer l'excitation de la situation.

On peut expérimenter l'idée de surenchère des propositions par un crescendo vocal ou une accélération du rythme.

C. Annonce, Communiqué, Allocution

Ces textes, sans être à proprement parler des monologues, seront dits néanmoins par un acteur seul. Ces annonces, communiqués, allocutions font entendre dans la pièce, la rumeur du monde et le discours dominant, même s'il est fictionné.

Pour faire réfléchir les élèves à cette parole, dont ils sont nourris quotidiennement par le biais de la radio ou de la télévision, vous pouvez les mettre en activité de façon créative :

1. À partir des informations de l'AFP, rédiger un communiqué pour le diffuser à la radio et l'enregistrer ensuite sur un magnétophone.
2. Faites la parodie d'un homme politique dans l'exercice de sa fonction.
C'est un exercice d'observation amusant quant à la gestuelle et au phrasé.

Dans le communiqué p. 14, les phrases sont longues et il faudra prévoir avec les élèves un travail sur la respiration et le phrasé du texte.

L'allocution p. 26 pourra s'inspirer de l'observation et de l'imitation de discours d'hommes politiques.

La seconde p. 41 mêlera emprunt au monde des médias et une part de spontanéité. Pour trouver le côté vivant de l'interprétation, un **exercice d'improvisation** peut être proposé :

Un élève fait un discours et il est interrompu par une mouche, un éternuement, du bruit qui vient de l'extérieur, des réactions vives du public etc. Comment réagit-il ?

Après ce détour par l'improvisation, il pourra revenir à une lecture expressive du texte.

Les enregistrements au dictaphone ou à la vidéo peuvent donner un support concret à cette mise en voix et permettre aux élèves de s'analyser et de se perfectionner dans cet acte de communication.

C. Mise en jeu

Cette pièce est faite autant pour être jouée que pour être lue.

Françoise du Chaxel nous en donne un indice, quand dans la rubrique personnages, au lieu de lister les personnages, elle écrit « ce texte peut être joué aussi bien par 5 comédiens que par 15. »

Tout le travail sur les chœurs et les voix évoqué précédemment peut être repris dans une [mise en scène](#).

A. Éléments de scénographie

Sommaire

- [Montage d'images ou de photos](#)
- [Le passage de l'ombre à la lumière](#)

L'auteur fait aussi des suggestions quant à la scénographie.

Montage d'images ou de photos

Dans les [didascalies](#) p. 9, Françoise du Chaxel affirme le lien avec la réalité quotidienne : « Images de la Terre abîmée par les hommes, images de catastrophes naturelles ».

Cette collecte d'images et de photos à travers des journaux et des magazines peut faire l'objet d'un travail documentaire.

Comment les classer et en faire un montage pour un rétroprojecteur ou un vidéoprojecteur. Quel sera la place de ce montage dans le spectacle : prologue et/ou épilogue ? ou va-t-il accompagner le texte joué à certains moments ?

La valeur dramaturgique de ce montage en ouverture, en conclusion ou en accompagnement sera discutée par les élèves.

Le passage de l'ombre à la lumière

Faire exister deux espaces :

- **l'espace du soleil** : comment concrétiser la lumière ? Les élèves feront des propositions avec les moyens dont ils disposent (allumer un projecteur, utiliser des lampes torches, du papier aluminium réfléchissant...) La lumière intense peut être liée à un phénomène d'éblouissement (porter des lunettes noires dans cet espace), à un phénomène de chaleur (choix de costumes : bermuda, robe d'été, maillot de bain...)
- **l'espace de l'ombre** sera plus triste, plus gris, pouvant aller jusqu'à la nuit noire. Comment se déplace-t-on dans le noir ? quand on est triste ou fatigué ? reconnaît-on bien les gens dans la pénombre ?

Proposition d'**exercice d'improvisation** préalable à la mise en scène Délimiter l'espace en deux zones, celle de l'ombre et du soleil.

Sans aucun accessoire et par la seule composition physique, les élèves passent d'une zone à l'autre en faisant ressentir les variations de ce qu'ils éprouvent, de la façon dont ils se déplacent, dont ils croisent les autres.

Les premiers passages sont muets.

On pourra ajouter des paroles au troisième passage.

À partir de ces improvisations, on pourra faire jouer les scènes qui se passent dans le village et dans les champs en éprouvant ces oppositions de lumière et de température.

B. Le plaisir du jeu

Sommaire

- [La construction du personnage](#)
- [Scènes à deux](#)

Ce texte propose aux enfants une panoplie de personnages très variés et qui parlent à l'imaginaire des enfants :

- des cosmonautes
- un sorcier
- un homme d'affaires
- un chef de guerre
- un président de la République
- des planètes, satellites ou étoiles personnifiés : Mars, la Terre, la Lune, le Soleil

La construction du personnage

Demander à chaque enfant de choisir un [personnage](#).

Sans reprendre en détail *La Construction du personnage* de Stanislavski, demander aux élèves de réfléchir à une fiche descriptive de leur personnage, comprenant plusieurs paramètres :

- composition physique : comment se déplace-t-il ? comment regarde-t-il ? quelle voix a-t-il ? (grave, aiguë, forte, sourde, avec ou sans accent...)
- caractère du personnage : est-il triste, gai, autoritaire, méfiant, espiègle ?
- quels accessoires lui sont indispensables, quels éléments de costume ? On attirera l'attention des élèves sur le fait de suggérer, de choisir un ou deux détails symboliques plutôt que de tout montrer. Pour les planètes en particulier, on choisira l'accessoire symbolique le plus théâtral, suggéré par les élèves.

Une fois cette recherche individuelle faite par chacun, l'enseignant organisera une sorte de défilé de mannequins pour chaque catégorie de personnages. Chaque élève fera un passage, en disant face public une réplique qui dans le texte est proférée par son personnage.

Scènes à deux

Après ce travail préparatoire sur le personnage, les élèves se grouperont par deux et proposeront au groupe une scène de leur choix qui pourra être apprise par cœur.

Dans ces courtes scènes de dialogue, on insistera non seulement sur les répliques, mais sur l'écoute de l'autre. Celui qui écoute est aussi important et visible que celui qui parle. Il est important que les deux personnages se répondent vraiment.

C. Des infusions d'humour et de fantaisie

L'humour n'étant pas la chose du monde la mieux partagée dans les programmes scolaires, on sera sensible aux pointes d'humour et de fantaisies contenues dans ce texte.

Demander aux élèves de relever ou de choisir les scènes qui leur semblent les plus drôles. Essayer d'analyser pourquoi. Est-ce la situation ? est-ce le langage ? est-ce la relation entre deux personnages ?

Un travail mené par un enseignant et un comédien dans un CM de Fontenay-aux-Roses a montré que les enfants ont été très sensibles aux scènes du paysan et de l'homme d'affaires et à la scène des cosmonautes.

La scène des cosmonautes touche à la fois au monde de la science-fiction et à celui de la fantaisie. La dernière réplique envoyée par le vaisseau spatial remet en cause les hypothèses du centre spatial et les nouveaux moyens de communication électroniques. Je pense que les élèves auront beaucoup d'imagination pour créer cet univers intergalactique.

Si l'on veut approfondir ce thème, l'enseignant pourra mettre en réseau cette scène avec le texte *Gzion* d'Hervé Blutsch, paru chez « Théâtrales Jeunesse ».

Les deux scènes entre le paysan et l'homme d'affaires jouent plus sur le rythme dans l'échange des répliques et sur la chute. On recherchera avant tout l'efficacité du dialogue.

L'humour est présent dans plusieurs autres scènes. Il est très important d'autoriser les élèves à une liberté de choix, s'il est justifié, et de réfléchir avec eux aux ressorts d'une scène comique réussie.

D. L'environnement artistique de Françoise du Chaxel et de *La terre qui ne voulait plus tourner*

A. La fabrique de l'écriture

a. Questionnaire de Proust

Sommaire

- [Environnement artistique](#)
- [Environnement de l'écriture](#)

- [Inspirations, secrets, pensées](#)

Environnement artistique

Quels sont vos auteurs préférés ?

Maupassant, Camus, les grands romanciers américains, par dessus tout Faulkner et Paul Auster, Coetzee le sud africain et Aimé Césaire, l'antillais.

Vos héros et héroïnes de fiction ?

Ysé du *Partage de midi* de Claudel, les personnages de Patrick Modiano.

Quelle musique écoutez-vous ?

Toutes les musiques et particulièrement la chanson française.

Quelle musique écoutiez-vous au moment d'écrire le texte ? Ou bien travaillez vous dans le silence ?

J'écoutais sans doute Léo Ferré, Alain Lepprest, Bashung, Ronan Luce et d'autres.

Quels sont vos peintres, plasticiens, tableaux préférés ?

Camille Claudel, Louise Bourgeois, Hopper, Balthus, Delvaux, Velikovicz.

Vos films et cinéastes préférés ?

Douglas Sirk, Cassavetes, Aki Kaurismaki, André Téchiné, Jacques Audiard.

Vos acteurs / actrices préférés ?

Mongmomy Clift, Gérard Blain, Juliette Binoche.

Qu'aimez vous voir sur scène ou au cinéma ?

La vie recomposée.

Une œuvre qui vous aurait particulièrement marquée ?

"Une femme sous influence" de Cassavetes.

Pourquoi ?

Devinez.

Environnement de l'écriture

L'endroit où vous écrivez en général ?

Partout : chez moi, dans le train, au café. Mais plutôt chez moi.

L'endroit où vous avez écrit ce texte précis ?

Chez moi et dans le train entre Paris et Bordeaux.

Les objets qui vous entouraient alors ?

À part des livres et mon chat qui n'est pas un objet, je ne sais pas.

Sur quel support écrivez-vous ?

Sur des carnets et à la main d'abord, puis sur l'ordinateur.

Le moment de la journée où vous écrivez ?

Plutôt tôt le matin. Sinon quand je peux.

Inspirations, secrets, pensées

Des sons / odeurs / couleurs qui vous sont chers ?

Bruits, odeurs, couleurs du matin.

Votre occupation favorite ?

Faire la cuisine.

Quels sont les objets dont vous ne vous sépareriez pas pour rien au monde ?

Aucun.

Votre idée du bonheur ?

Comme disait Georges Pérec et cette phrase me fait toujours fondre en larmes : " Le bonheur c'est d'avoir quelqu'un à perdre".

Quel serait votre plus grand malheur ?

Devinez !

Ce que vous voudriez être ?

Un chat.

Le lieu où vous désireriez vivre ?

Là où je me sens bien, where to belong, comme disent les américains.

Les dix mots qui vous accompagnent ?

Nuit, Rêve, Matin, Révolte, Justice, Regard, Partage, Engagement, Paix, Livres.

Quel est votre état d'esprit aujourd'hui ?

L'inquiétude.

b. La genèse de l'écriture

Sommaire

- [Le conte](#)
- [La version théâtralisée](#)
- [La dernière version pour le théâtre](#)

Il y a eu trois versions différentes pour ce texte : d'abord un conte puis deux versions pour la scène. Nous vous en présenterons les diverses étapes.

Le conte

Françoise du Chaxel avait d'abord écrit un conte intitulé *Histoire de la terre qui ne voulait plus tourner*.

Tapés à la machine, voici trois extraits du conte initial.



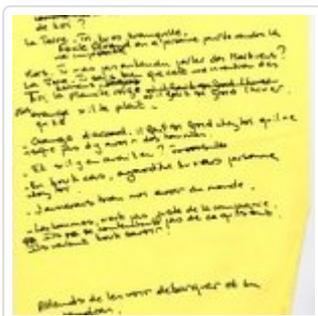
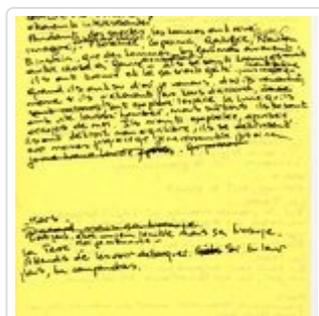
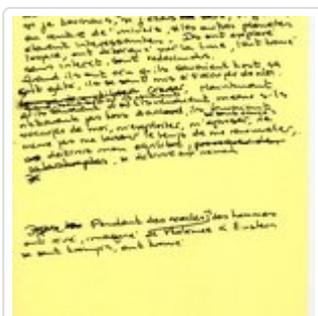
La version théâtralisée

Les extraits suivants appartiennent à la première version du texte pour la scène.



La dernière version pour le théâtre

Pour découvrir les arcanes du texte, voici quatre brouillons de la dernière version.



c. Article du *Monde* consacré à l'écologie

Climat : l'Europe renonce à ses belles ambitions

Jusqu'à présent, l'Union européenne s'était affichée sur la scène internationale en championne de la lutte contre le changement climatique. L'Europe se voulait exemplaire. A la fois « modèle social » et parangon de vertu environnementale. Avec l'adoption du « paquet climat-énergie » en décembre 2008, elle s'engageait à réduire de 20 % ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2020 et elle avait beau jeu de faire la leçon aux Etats-Unis, tout en démontrant aux pays en développement qu'elle saurait faire face à ses responsabilités historiques.

Elle avait même promis de porter son effort à 30 %, si un accord « ambitieux » était trouvé à Copenhague en décembre 2009. C'était un objectif quasi proclamé, jugé raisonnable, une ambition à la mesure de la représentation que l'Union se faisait d'elle-même et de son avenir.

On le sait, les choses ne se sont pas passées comme l'Union l'avait souhaité. Aucun autre grand joueur ne l'a suivie. Toute la négociation de la fin de l'année s'est articulée autour des positions des Etats-Unis et des grands pays émergents (le Sud).

Au lendemain de Copenhague, les Vingt-Sept devaient se rendre à l'évidence : la vertu ne paie pas. Pire, la crise économique semble

le contre le changement climatique. Ce discours n'était jusqu'à présent relayé que par des « poids moyens » de la zone, l'Italie ou la Pologne. Que la première puissance économique et industrielle du continent l'entonne à son tour change la donne. La Commission en a pris acte. Si la commissaire au climat, Connie Hedegaard, continue à défendre un objectif de 30 % d'ici à 2020 pour l'Union, elle a été contrainte d'admettre, mercredi 26 mai, face aux exigences de Berlin et de Paris, que « les conditions ne sont pas réunies » et que « la décision n'est pas pour tout de suite ».

Les taux de chômage en hausse, la croissance en berne, l'explosion des déficits publics, la crise de confiance sans précédent que traverse la zone euro sur les marchés financiers : tout cela pèse aujourd'hui davantage que les

prévisions du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) pour 2050. D'autant que le doute s'est installé sur les travaux du GIEC après les révélations d'erreurs dans son dernier rapport.

On peut déplorer cette vue à court terme, alors que l'avenir de nos sociétés est en jeu. On peut regretter que le climat ajoute encore au spectacle de division qu'offre l'Europe. On se consolera en rappelant que l'Union européenne détient moins de 15 % – la part de ses émissions – de la solution mondiale du climat.

Ce repli annoncé est surtout le symptôme de l'enlisement qui guette les négociations internationales à venir. Leur chance d'aboutir à Cancun, au Mexique, en décembre 2010, diminue chaque jour. L'avenir s'annonce plus pollué. ■

Editorial

imposer – comme une « évidence » – une autre conclusion : la vertu serait coûteuse... C'est, en tout cas, la position de l'Allemagne, qui a demandé, mardi 25 mai, une « pause » dans les efforts réclamés au nom de la lut-

UK price £1.50

B. Création

a. Mise en scène de Jacques Guedj

Le spectacle a été créé en 1984 à la Maison des Arts de Créteil par la Compagnie du Pain d'orge. Mise en scène par Jacques Guedj.





E. Annexes

A. Mise en réseau / Bibliographie pour aller plus loin

Sommaire

- [Quelques citations](#)

- [Pour la jeunesse](#)
 - [Du côté des documentaires](#)
 - [Quelques documentaires récents avec de très belles photos](#)
 - [Du côté de la science-fiction](#)
 - [Du côté des albums et des romans](#)
 - [Du côté de la poésie](#)
 - [Du côté du cinéma](#)
 - [Du côté de l'expérimentation](#)
- [Pour les adultes](#)

Quelques citations

« La légende amérindienne du colibri » citée par Pierre Rabhi dans *La Part du colibri*, éd. L'Aube poche, p. 10 :

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part. »

Pierre Rabhi : extrait de *Recours à la terre, Terre du ciel*, 1995 :

« Soyez très éveillés lorsque le soleil illumine vos sentiers et lorsque la nuit vous rassemble, ayez confiance en elle, car si vous n'avez ni haine, ni ennemi, elle vous conduira sans dommage sur ses pirogues de silence, jusqu'aux rives de l'aurore. »

Pour la jeunesse

> Du côté des documentaires

- *Oh ! La Terre*, coll. Les yeux de la découverte, Gallimard Jeunesse, 2010
- François Michel, *L'Écologie à petits pas*, Actes Sud Junior, 2000
- Catherine Stern, *Le Développement durable à petits pas*, Actes Sud Junior, 2006

> Quelques documentaires récents avec de très belles photos

<http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/33574-l-histoire-de-la-terre>

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/home-il-etait-une-fois-la-terre>

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/le-grand-livre-pour-sauver-la-planete>

> Du côté de la science-fiction

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/demain-la-terre>

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/nouvelles-vertes>

<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/nouvelles-re-vertes>

> Du côté des albums et des romans

- Amos Oz, *Soudain dans la forêt profonde*, Folio, 2008 (roman : CM-6è)
- Xavier Laurent Petit, *Le Monde d'en haut*, Casterman junior, 1998 (roman : 6è)
- Alain Serres (auteur) et Zaü (illustrateur), *Première année sur la Terre*, Rue du Monde, 2003 (album : CM)
- François David (auteur) et José Saraiva (illustrateur), *Rouge cerise*, Éd. Sarbacane, 2005 (album : CM)
- Anne Brouillard, *La Terre tourne*, Éd. du Sorbier, 1997 (album : CM)
- Édouard Léon Louis Edy-Légrand, *Macao et Cosmage*, Circonflexe, 2000 (album : CM-6è)
- Georges Lemoine, *Trois secondes*, Rue du Monde, Gallimard, 2006 (album : CM)
- Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*, Gallimard, 1983 (nouvelle : CM-6è)
- Wolf Erlbruch (auteur) et Bernard Friot (traducteur), *La Grande Question*, Éd. Etre, 2003 (album : CM)
- Claude Ponti, *Ma vallée*, l'École des loisirs, 1998 (album : CM)

> Du côté de la poésie

- *Tour de terre en poésie*, édité par Jean-Marie Henry, Rue du monde, 1998

> Du côté du cinéma

- *Le jour où la terre s'arrêta* de Robert Wise, film de science-fiction, datant de 1951.
- Un remake a été réalisé en 2008 par Derrickson Scott (USA).

> Du côté de l'expérimentation

- En physique et SVT, le CRDP de Limoges propose des dispositifs simples et intéressants

Pour les adultes

- Revue Sciences et Avenir, déc. 2009 : Chronologie sur le développement durable p. 51
 - Il serait aussi utile d'établir une chronologie et les références des différents discours des présidents, discours de F. Mitterrand à Rio en 1992, de J. Chirac à Johannesburg en 2002, de N. Sarkozy à Copenhague en 2009.
 - Renvoyer aussi au discours de Severine Cullis Suzuki, une adolescente de 13 ans qui fit une intervention remarquée au sommet de Rio en 1992.
 - Nicolas Hulot, *Le Syndrome du Titanic*, Le Livre de poche, 2005
 - Nicolas Hulot, *Pour un pacte écologique*, Calmann-Lévy, 2006
 - Jean Dorst, *La Nature dé-naturée*, Points, 1970
 - Théodore Monod, *Et si l'aventure humaine devait échouer*, LGF, 2002
 - Pierre Radanne, *Énergies de ton siècle ! : des crises à la mutation*, Lignes de repères, 2005
 - Michel Serres, *Le Contrat naturel*, Bourin-Julliard, 1990
-

B. Plan de travail pluridisciplinaire en CM

Introduire le débat philosophique à propos de ce texte

Objectifs :

- dégager l'idée essentielle du texte lu
- Prendre en compte les propos d'autrui
- Faire valoir son propre point de vue
- Faire émerger une question qui sera débattue par l'ensemble de la classe

L'enseignant pourra prendre appui sur la méthode Lipman, pour qui les enfants se posent naturellement des questions philosophiques ; il engage alors les enfants dans une « communauté de recherche » qui leur apprend à penser par eux-mêmes et à porter un regard critique sur leur environnement.

La lecture à voix haute

Une entrée dans cette méthode est la lecture à voix haute.

En s'inspirant des exercices proposés plus haut, les enfants pourront par petits groupes préparer une lecture expressive des différentes scènes.

Faire des liens avec la culture des sciences expérimentales et de la technologie (voir bulletin pédagogique hors-série n° 3 du 19 juin 2008).

L'enseignant pourra aborder différents thèmes du programme comme :

- le ciel et la terre
- la lumière et l'ombre
- les volcans et les séismes
- l'eau, l'air
- l'énergie
- la biodiversité

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève de toutes les disciplines et une attention particulière pourra être portée à l'acquisition et à la précision du vocabulaire.

Transversalité

En liaison avec le texte théâtral et les sciences, l'enseignant pourra travailler sur la distinction entre les faits et les croyances.

En relation avec un travail sur la culture humaniste et en instruction civique, les élèves apprendront à se responsabiliser face à l'environnement et au monde du vivant.

Arts visuels et TICE

Le recours aux TICE devrait permettre de faire un montage d'images de catastrophes naturelles et de visions de la Terre abîmées par l'homme. Ce montage pourra se nourrir de repères pris en histoire et en géographie. Chaque élève aura le choix entre un carnet d'images avec des références précises ou un montage audiovisuel, qui pourra aussi prendre en compte la dimension esthétique de l'image.

C. Une séquence en classe de sixième

À partir de la lecture intégrale d'un texte, découvrir la pluralité et la variété des styles.

Lecture : lecture d'un texte de théâtre et lecture documentaire

À propos du chœur de la première scène, rechercher des textes documentaires qui font écho à ce premier texte du chœur.

Analyser le caractère poétique de l'écriture. Définir le texte littéraire par rapport au texte documentaire.

Le discours argumentatif

Étudiez les arguments de la Terre face à la planète Mars.

Faites-en la liste, et observez la construction du discours.

Écrire à partir d'un support

À votre tour, imaginez le réquisitoire d'un arbre, d'une rivière, d'un champ contre les hommes.

Expression orale

Participer à un débat.

Savoir écouter les autres, savoir développer une idée.

À propos de la scène finale : pensez-vous que la terre a eu raison de se remettre à tourner ?

Grammaire : travailler sur le titre et l'expansion du nom.

Vocabulaire : « La situation est catastrophique. »

Analyser l'organisation du communiqué radiophonique. À votre tour, suggérer une situation catastrophique à l'aide d'exemples concrets et précis.

Articuler lire, dire, écrire

Par petits groupes les élèves peuvent interpréter une scène qu'ils auront choisie et apprise par cœur.

Après ce temps d'imprégnation et d'appropriation, on suggérera aux élèves la possibilité d'écrire une autre pièce en fragments éclatés à partir d'un autre thème écologique ou imaginaire :

Les oiseaux qui ne voulaient plus chanter

Les hommes qui ne voulaient pas grandir... Ou tout autre thème au choix de l'enseignant ou des élèves.
